

Dossier d'animation JMV 2018

Dans l'élan du #Synod2018



Fiche n°0

SOMMAIRE

1

Pour la troisième année, un dossier d'animation pour l'éveil vocationnel en format numérique a été élaboré. Il est disponible sur le site du [SNEJV](#). Les fichiers sont téléchargeables gratuitement. Ils s'adaptent aux temps liturgiques et aux orientations données par le pape dans son discours pour la [55^{ème} JMV](#).

Fiche n° 1 « Poussés par l'Esprit pour la mission »

Cette fiche retranscrit le texte du pape François pour la 55^{ème} JMV. Il est accompagné d'une courte présentation et de questions proposées par Mgr Bertrand Lacombe, évêque référent pour les vocations au sein de la Conférence des évêques de France.

Fiche n° 2 Le discernement

Cette fiche propose des fondements sur le discernement et un article décrivant de manière simple et pertinente les 5 étapes clés d'un discernement vocationnel.

Fiche n°3 L'accompagnement

Dans cette fiche, le père Nicolas Rousselot, jésuite, propose un itinéraire pratique pour l'accompagnement spirituel personnel. Une proposition de typologie des jeunes accompagnés permet de mieux situer la place de l'accompagnateur.

Fiche n°4 Une fiche pour fonder et soutenir la prière en famille pour les vocations

A la lumière des derniers textes du pape François sur la famille et particulièrement de l'exhortation apostolique *amoris laetitia*, cette fiche propose quelques fondements sur la prière pour les vocations en famille et un itinéraire pratique de prière en famille.

Fiche n°5 Animations liturgiques

On trouvera ici, des propositions pastorales pour la liturgie du 4^{ème} dimanche de Pâques, dimanche 22 avril 2018, et une veillée de prière pour les vocations à vivre avec des groupes de jeunes ou en paroisse.



Fiche n°6 Jeux et outils d'animation pour parler vocations (tout public)

6 animations qui favorisent l'éveil vocationnel par l'échange et la discussion

- 6-1 Tableau des vocations
- 6-2 Jeu de cartes
- 6-3 Mallettes-vocations
- 6-4 Story Cubes
- 6-5 Time's Up
- 6-6 Quizz ados vocations
- 6-7 «Toute vie est vocation »

2

Fiche n° 7 Orientation et vocation, une animation pour des jeunes et étudiants

Une proposition d'animation pour des jeunes adultes à partir d'un jeu et d'un speed dating d'un genre nouveau, pour découvrir ce que Dieu nous réserve et réfléchir autour de la volonté de Dieu.

Fiche n° 8 En paroisse, et dans les groupes d'Eglise, entrer dans la dynamique du synode « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel »

Une proposition pour animer une rencontre avec des jeunes ou des acteurs de la pastorale des jeunes dans le cadre du synode « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ».

Fiche n° 9 Une animation autour de la figure de St Jean dans l'art et l'iconographie

L'animation se déploie autour de l'œuvre : la Maestà de Duccio. Une œuvre d'art n'est pas toujours un univers très habituel aux jeunes. C'est un support qui va demander un déplacement culturel. Avec cette animation autour d'une œuvre d'art, nous sommes dans une pédagogie de l'interpellation. Lecture d'images et questionnement vocationnel sont au rendez-vous de cette animation.

Fiche n° 10 Catalogue des productions

Image prière, clés vidéos, jeu de cartes, affiches



Fiche n°1

ÉCOUTER, DISCERNER, VIVRE L'APPEL DU SEIGNEUR

Message du Pape François

1

Cette fiche retranscrit le texte du pape François pour la 55^{ème} JMV. Il est accompagné d'une courte présentation et de questions proposées par Mgr Bertrand Lacombe, évêque référent pour les vocations au sein de la Conférence des évêques de France.

La joie des témoins du Seigneur

Le pape François garde sa ligne de conduite : la joie ! Celle-ci sera certainement un leitmotiv du synode sur « La foi, les jeunes et le discernement des vocations » d'octobre 2018, qui suivra le 55^e journée de prière mondiale pour les vocations.

Parmi les sources de joie, celle de savoir que le Christ n'oublie personne sur le chemin de la vocation. Trois verbes balisent la route : écouter, discerner, vivre. A propos du presbytérat et de la vie consacrée, le pape François précise : c'est beau – et c'est une grande grâce – d'être entièrement et pour toujours consacrés à Dieu et au service des frères. Mgr Bertrand Lacombe.

Chers frères et sœurs,

En octobre prochain, se déroulera la XV^{ème} Assemblée Générale ordinaire du Synode des Evêques, qui sera consacrée aux jeunes, en particulier au rapport entre jeunes, foi et vocation. A cette occasion, nous aurons la possibilité d'approfondir comment, au centre de notre vie, il y a l'appel à la joie que Dieu nous adresse et comment cela est «le projet de Dieu pour les hommes et les femmes de tout temps» (SYNODE DES ÉVÊQUES, XV^{ÈME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE, *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel*, Introduction).

Il s'agit d'une bonne nouvelle qui nous est annoncée avec force par la 55^{ème} Journée mondiale de Prière pour les Vocations : nous ne sommes pas plongés dans le hasard, ni entraînés par une série d'événements désordonnés, mais, au contraire, notre vie et notre présence dans le monde sont fruits d'une vocation divine !

Même dans nos temps inquiets, le Mystère de l'Incarnation nous rappelle que Dieu vient toujours à notre rencontre et il est Dieu-avec-nous, qui passe le long des routes parfois poussiéreuses de notre vie et, accueillant notre poignante nostalgie d'amour et de bonheur, nous appelle à la joie. Dans la diversité et dans la spécificité de chaque vocation, personnelle et ecclésiale, il s'agit d'*écouter*, de *discerner* et de *vivre* cette Parole qui nous appelle d'en-haut et qui, tandis qu'elle nous permet de faire fructifier nos talents, nous rend aussi instruments de salut dans le monde et nous oriente vers la plénitude du bonheur.

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



Ces trois aspects – *écoute, discernement et vie* – servent aussi de cadre au début de la mission de Jésus, qui, après les jours de prière et de lutte dans le désert, visite sa synagogue de Nazareth, et là, se met à l'écoute de la Parole, discerne le contenu de la mission que le Père lui a confiée et annonce qu'il est venu pour la réaliser "aujourd'hui" (cf. *Lc 4, 16-21*).

Ecouter

L'appel du Seigneur – il faut le dire tout de suite – n'a pas l'évidence de l'une des nombreuses choses que nous pouvons sentir, voir ou toucher dans notre expérience quotidienne. Dieu vient de manière silencieuse et discrète, sans s'imposer à notre liberté. Aussi, on peut comprendre que sa voix reste étouffée par les nombreuses préoccupations et sollicitations qui occupent notre esprit et notre cœur.

Il convient alors de se préparer à une écoute profonde de sa Parole et de la vie, à prêter aussi attention aux détails de notre quotidien, à apprendre à lire les événements avec les yeux de la foi, et à se maintenir ouverts aux surprises de l'Esprit.

Nous ne pourrions pas découvrir l'appel spécial et personnel que Dieu a pensé pour nous, si nous restons fermés sur nous-mêmes, dans nos habitudes et dans l'apathie de celui qui passe sa propre vie dans le cercle restreint de son moi, perdant l'opportunité de rêver en grand et de devenir protagoniste de cette histoire unique et originale que Dieu veut écrire avec nous.

Jésus aussi a été appelé et envoyé ; pour cela, il a eu besoin de se recueillir dans le silence, il a écouté et lu la Parole dans la Synagogue et, avec la lumière et la force de l'Esprit Saint, il en a dévoilé la pleine signification, référée à sa personne-même et à l'histoire du peuple d'Israël.

Cette attitude devient aujourd'hui toujours plus difficile, plongés comme nous le sommes dans une société bruyante, dans la frénésie de l'abondance de stimulations et d'informations qui remplissent nos journées. Au vacarme extérieur, qui parfois domine nos villes et nos quartiers, correspond souvent une dispersion et une confusion intérieure, qui ne nous permettent pas de nous arrêter, de savourer le goût de la contemplation, de réfléchir avec sérénité sur les événements de notre vie et d'opérer, confiants dans le dessein bienveillant de Dieu pour nous, un discernement fécond.

Mais, comme nous le savons, le Royaume de Dieu vient sans faire de bruit et sans attirer l'attention (cf. *Lc 17, 21*), et il est possible d'en accueillir les germes seulement lorsque, comme le prophète Elie, nous savons entrer dans les profondeurs de notre esprit, le laissant s'ouvrir à l'imperceptible souffle de la brise divine (cf. *1 R 19, 11-13*).

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



Discerner

En lisant, dans la synagogue de Nazareth, le passage du prophète Isaïe, Jésus discerne le contenu de la mission pour laquelle il a été envoyé et il le présente à ceux qui attendaient le Messie : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur » (Lc 4, 18-19).

De la même manière, chacun de nous peut découvrir sa propre vocation seulement à travers le discernement spirituel, un « processus grâce auquel la personne arrive à effectuer, en dialoguant avec le Seigneur et en écoutant la voix de l'Esprit, les choix fondamentaux, à partir du choix de son état de vie (Synode des Évêques, XVème Assemblée Générale Ordinaire, *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel*, II, 2).

Nous découvrons en particulier, que la vocation chrétienne a toujours une dimension prophétique. Comme nous témoigne l'Écriture, les prophètes sont envoyés au peuple dans des situations de grande précarité matérielle et de crise spirituelle et morale, pour adresser au nom de Dieu des paroles de conversion, d'espérance et de consolation. Comme un vent qui soulève la poussière, le prophète dérange la fausse tranquillité de la conscience qui a oublié la Parole du Seigneur, discerne les événements à la lumière de la promesse de Dieu et aide le peuple à apercevoir des signes d'aurore dans les ténèbres de l'histoire.

Aujourd'hui aussi, nous avons grand besoin du discernement et de la prophétie ; de dépasser les tentations de l'idéologie et du fatalisme et de découvrir, dans la relation avec le Seigneur, les lieux, les instruments et les situations à travers lesquels il nous appelle. Chaque chrétien devrait pouvoir développer la capacité à "lire à l'intérieur" de sa vie et à saisir *où* et *à quoi* le Seigneur l'appelle pour continuer sa mission.

Vivre

Enfin, Jésus annonce la nouveauté de l'heure présente, qui enthousiasmera beaucoup et durcira d'autres : les temps sont accomplis et c'est Lui le Messie annoncé par Isaïe, oint pour libérer les prisonniers, rendre la vue aux aveugles et proclamer l'amour miséricordieux de Dieu à toute créature. Vraiment « aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » (Lc 4, 20), affirme Jésus.

La joie de l'Évangile, qui nous ouvre à la rencontre avec Dieu et avec les frères, ne peut attendre nos lenteurs et nos paresse ; elle ne nous touche pas si nous restons accoudés à la fenêtre, avec l'excuse de toujours attendre un temps propice ; elle ne s'accomplit pas non plus pour nous si nous n'assumons pas aujourd'hui-même le risque d'un choix. La vocation est aujourd'hui ! La mission chrétienne est pour le présent ! Et chacun de nous est appelé – à la vie laïque dans le mariage, à la vie sacerdotale dans le

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



ministère ordonné, ou à la vie de consécration spéciale – pour devenir témoin du Seigneur, ici et maintenant.

Cet “aujourd’hui” proclamé par Jésus, en effet, nous assure que Dieu continue à “descendre” pour sauver notre humanité et nous rendre participants de sa mission. Le Seigneur appelle encore à vivre avec lui et à marcher derrière lui dans une relation de proximité particulière, à son service direct. Et s’il nous fait comprendre qu’il nous appelle à nous consacrer totalement à son Royaume, nous ne devons pas avoir peur ! C’est beau – et c’est une grande grâce – d’être entièrement et pour toujours consacrés à Dieu et au service des frères.

Le Seigneur continue aujourd’hui à appeler à le suivre. Nous ne devons pas attendre d’être parfaits pour répondre notre généreux “me voici”, ni nous effrayer de nos limites et de nos péchés, mais accueillir avec un cœur ouvert la voix du Seigneur. L’écouter, discerner notre mission personnelle dans l’Église et dans le monde, et enfin la vivre dans l’aujourd’hui que Dieu nous donne.

Que Marie la très Sainte, la jeune fille de périphérie, qui a écouté, accueilli et vécu la Parole de Dieu faite chair, nous garde et nous accompagne toujours sur notre chemin.

Du Vatican, 3 décembre 2017, Premier Dimanche de l’Avent

Pape FRANÇOIS

Quelques pistes de questionnement proposées par Mgr Bertrand Lacombe

A la synagogue de Nazareth, au seuil de son ministère public (Lc 4, 16-21), Jésus offre un bel exemple d’ouverture de chemin vocationnel, illustré par les trois verbes : écouter, discerner et vivre. Les jeunes apprécient les moments de prière et d’intériorité si on sait leur apprendre à écouter Dieu parler dans le silence. La Parole de Dieu est au cœur du discernement, telle l’accomplissement de la citation du prophète Isaïe pour Jésus. Enfin la vie concrète permet d’être témoin du Seigneur ici et maintenant dans les petits et grands choix de la vie.

Nous ne sommes pas plongés dans le hasard... notre vie et notre présence dans le monde sont le fruit d’une vocation divine.

En quoi n’es-tu pas le fruit du hasard ? Quelle est ta vocation divine ?

Accueillant notre poignante nostalgie d’amour et de bonheur, Dieu nous appelle à la joie.

Quelle différence fais-tu entre une poignante nostalgie et la joie ?

Écouter, discerner, vivre

Comment ces verbes t’aident-ils à découvrir l’appel du Seigneur ?

Mariage, vie sacerdotale, consécration religieuse

Avec qui pourrais-tu en parler ?



LE DISCERNEMENT

Fondements et réflexions

Écouter, discerner, vivre l'appel du Seigneur

1

Le discernement, un leitmotiv dans les documents autour du Synode

Dans la suite du synode sur la famille et de l'exhortation apostolique *amoris laetitia*, la future assemblée générale du synode des évêques à Rome à l'automne 2018 portera sur « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ». Le pape François a en effet voulu donner l'orientation en ajoutant « et le discernement vocationnel ». Dans son message pour la 55^{ème} journée mondiale de prière pour les vocations, le pape rappelle « chacun de nous peut découvrir sa propre vocation seulement à travers le discernement spirituel, un processus grâce auquel la personne arrive à effectuer, en dialoguant avec le Seigneur et en écoutant la voix de l'Esprit, les choix fondamentaux, à partir du choix de son état de vie » (Synode des Évêques, XV^{ème} Assemblée Générale Ordinaire, *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel*, II, 2)

Le pape François précisait récemment aux consacrés lors de leur congrès à Rome en décembre 2017 sur « vocations et vie consacrée » une de ses convictions : « toute action pastorale de l'Église est tournée par nature même vers le discernement vocationnel, dans la mesure où son objectif ultime est d'aider le croyant à découvrir le chemin concret qui l'amène à réaliser le projet de vie auquel Dieu l'appelle. »

Dans l'histoire de la spiritualité chrétienne, le discernement spirituel a toujours été considéré comme le don absolument nécessaire pour connaître la volonté de Dieu. Enzo Bianchi dans « l'art du discernement spirituel » précise : « Dans le Baptême, le chrétien reçoit le don de l'Esprit Saint, et cette réception consciente lui permet de connaître ce qui vient de Dieu, qui humainement peut sembler folie ou être un scandale mais qui à la lumière de l'Esprit apparaît sagesse et puissance de Dieu (1 Co 1, 22-25) »

Apprendre à discerner

L'exhortation apostolique *amoris laetitia*, particulièrement au chapitre VIII, appelait déjà de ses vœux l'apprentissage du discernement. Notamment pour accueillir et prendre en compte la complexité des situations. Le pape mettant en avant le fait que l'on ne peut pas tout traiter avec les mêmes normes en pointant ainsi « va peu à peu de l'avant grâce à l'intégration progressive des dons de Dieu et des exigences de son amour définitif et absolu dans toute la vie personnelle et sociale de l'homme ». (AL n°295). Dans le cadre de cet apprentissage patient chacun est invité à reconnaître la valeur des progrès, des petits pas : « Rappelons-nous qu'un petit pas, au milieu de grandes limites humaines, peut être plus apprécié de Dieu que la vie extérieurement correcte de celui qui passe ses jours sans avoir à



affronter d'importantes difficultés ». (AL n°305) Ce qui est dit dans la cadre de la vie conjugale et des familles offre ici une pédagogie du discernement : « De toute manière, souvenons-nous que ce discernement est dynamique et doit demeurer toujours ouvert à de nouvelles étapes de croissance et à de nouvelles décisions qui permettront de réaliser l'idéal plus pleinement. » (AL n° 303) Le pape sensible à la dimension de cheminement et de processus, précise : « En croyant que tout est blanc ou noir, nous fermons parfois le chemin de la grâce et de la croissance, et nous décourageons des cheminements de sanctifications qui rendent gloire à Dieu. » (AL n° 305).

Un itinéraire de discernement

Voici la traduction d'un article d'un jésuite américain, Brendan Busse, publié en novembre 2016 à l'occasion du « mois des vocations jésuites » qui présente de manière simple et pertinente les 5 étapes clés d'un discernement vocationnel. Ainsi il ne s'adresse pas seulement aux jeunes qui se posent la question de devenir jésuite mais à tout jeune qui s'interroge sur l'appel que Dieu lui adresse. Car tout homme a une vocation. Chacun(e) reçoit un appel particulier à discerner progressivement pour trouver sa place dans l'Eglise et dans la société.

1- Ouvrir toutes les possibilités : poser toutes les cartes sur la table

Beaucoup de gens refoulent des désirs vocationnels légitimes en refermant d'avance les portes. Commencez par ouvrir les portes. Eliminez les phrases du genre « je ne pourrai jamais être » « ... de toute façon pas fait pour moi » de votre vocabulaire (excepté, bien sûr, de réelles impossibilités, du type « *je ne pourrai pas faire le Vendée Globe Challenge car je ne sais pas naviguer !* » « *Je n'ai pas une bonne vue donc je ne pourrai jamais être pilote de chasse* »). Pensez à tous les gens autour de vous qui vous inspirent, vous donnent envie de faire comme eux – des écrivains, artistes, professeurs, des personnes engagées au service des autres etc... - certains sont peut-être des religieux(ses) ou des prêtres ; certains sont mariés, d'autres célibataires. Souvenez-vous que tous, à un moment donné, ont dû prendre le risque d'engager leur vie sur un chemin particulier, d'oser vivre leur passion. La plupart de nos « héros » ou « modèles » ont des vies heureuses et nous donnent un témoignage généreux et prophétique, parce qu'ils ont su s'ouvrir en eux-mêmes à des possibilités inattendues.

Jeunes cathos, osez mettre la carte de la vie religieuse ou du ministère de prêtre sur la table ! Croyez-en mon expérience, au *début je n'y pensais pas moi-même !* Mais la clé pour trouver sa vocation est bien de mettre *toutes* les cartes des possibles sur la table, aussi peu à la mode ou aussi inimaginables soient-elles, et alors de voir ce qu'elles produisent en vous lorsque vous les envisagez. Il n'y a pas de vraie vocation sans vraie liberté, et une manière de comprendre ce qu'est la « vraie liberté » c'est de comprendre qu'on n'est pas « vraiment libre » de faire quelque chose tant qu'on ne s'est pas vraiment senti libre de ne pas le faire. Bien sûr vous êtes libre de vous marier, mais répondre librement signifie que vous avez sérieusement envisagé d'autres options possibles. Lorsque vous vous posez la question de votre vocation, mettez vraiment toutes les possibilités sur la table et ensuite regardez où vos désirs

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



les plus profonds trouvent la liberté de se développer. Lorsque vous grandissez dans la vraie liberté intérieure, vous êtes généralement conduit sur le chemin du don de vous-même par amour. Liberté ? Générosité ? Amour ? C'est ça, la vocation.

2- Faites l'expérience de l'expérimentation !

Donnez-vous une année ou deux pour tester et approfondir vos désirs les plus profonds à travers des expériences concrètes. Identifiez de vraies expériences qui vous aideront à ouvrir plus de portes, alors même qu'elles semblent en fermer d'autres. Faites par exemple un week-end de retraite (ou plus !) afin de réfléchir sur votre vocation dans le silence et la prière pour approfondir votre relation à Dieu. Prenez telle ou telle responsabilité, engagez-vous pendant un an dans un service caritatif, faites un temps de volontariat international ou de service civique... Ou encore prenez un travail à mi-temps ou faites un stage qui élargira votre champ de vision. Ne vivez pas seulement dans l'imaginaire avec le rêve de devenir comme tel ou tel de vos modèles ou héros. Expérimentez concrètement les chemins et manières d'être des personnes qui vous inspirent. Ces expérimentations vous donneront ainsi des points de repères auxquels vous pourrez vous référer réalistement lorsque vous prendrez vos propres décisions concernant votre vocation.

Une version très peu risquée de faire cette expérience est simplement de prétendre que vous avez déjà fait un choix : passez un mois à vous dire que vous allez être parent (ou religieuse ou écrivain ou quoi que ce soit d'autre). Vivez avec cette décision, voyez ce qu'elle produit en vous puis parlez avec Dieu des espoirs et des peurs que ce choix provoque en vous. Puis passez le mois suivant en imaginant un autre choix alternatif et notez les différences entre vos réactions, sentiments... Etes-vous plus ou moins enthousiaste ? Plus courageux ? Plus curieux ? Plus vivant ? Si c'est votre vocation, cela vous rend plus vivant, plus heureux, plus ouvert, plus humain.

3- Appelez un ami :

Un appel, par définition, implique des voix et des perspectives différentes des vôtres. Parlez à un ami de ce que vous envisagez et demandez-lui de faire un point avec vous de temps en temps. Les bons amis ne vous diront pas ce que vous devez faire, mais ils vous renverront à vos propres espoirs et frustrations. Un ami fidèle vous aidera à affirmer ou vous encouragera lorsqu'il vous voit vous épanouir ou au contraire vous étioler. Les bons amis reconnaissent ce qui fait votre joie, ils peuvent ainsi vous aider à suivre sa trace par leurs encouragements et leur soutien.

Il est aussi bon parfois de se souvenir qu'un « bon ami », un « confident » peut être une « personne étrangère ». Nous allons bien voir un thérapeute ou un psy pour soigner les blessures psychologiques ou surmonter peurs et blocages. De même, l'accompagnement spirituel ou un groupe de discernement vocationnel peuvent-être un bon lieu pour explorer les différents chemins vocationnels qui se présentent à nous. Profitez de l'écoute bienveillante d'un accompagnateur spirituel pour parler en

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



confiance des désirs et questions qui vous habitent, pour relire votre vie et identifier comment Dieu habite votre vie et vous conduit, et pour discerner quelle étape vous êtes appelé à franchir. Ecouter la voix de l'amour en vous ? C'est ça, la vocation.

4- Engagez-vous.

Sachez qu'il est tout à fait normal de répondre à un appel même s'il reste quelques petites incertitudes ici et là. Toute vocation authentique vous amènera vers un lieu où l'on vous demandera de faire des choses dont vous ne vous seriez jamais cru capable. Parfois, le soutien dont vous avez besoin n'est vraiment disponible qu'une fois l'engagement pris. Dieu donne toujours la grâce de ce à quoi Il appelle. Ainsi il ne nous contraint jamais à entrer dans une vocation où nous aurions constamment besoin que l'on nous tienne la main ou que l'on nous protège de toute souffrance potentielle. Dieu promet en vérité la fidélité et l'accompagnement alors même que nous avançons sur un chemin de don de nous-mêmes par amour.

L'engagement nous fait ainsi entrer dans une relation où Celui qui nous appelle nous aide en même temps à répondre à cet appel. Finalement, quand nous posons un choix, nous renonçons à d'autres possibles mais c'est cela même qui est vraiment libérateur. Répondre à sa vocation en osant s'engager sur tel chemin particulier libère ainsi notre cœur pour faire vraiment ce à quoi nous sommes appelés. La vocation est un don qui fait vivre, un vrai cadeau à recevoir. C'est un don personnel et personnalisant dans le meilleur sens du terme : pas privé mais profondément mien. Ma vocation déploie ce que je suis au service des autres. Une fois que vous avez clairement établi qu'un chemin particulier pourrait bien être votre chemin singulier, engagez-vous, petit à petit laissez de côté les autres options et prenez au sérieux le don de votre appel particulier. C'est ça, la vocation.

5- Ayez le cœur ouvert

Une fois que vous avez pris un engagement, soyez-y fidèle, cherchez à le confirmer dans le temps, et soyez patient. Tout engagement sérieux demande du temps pour s'ajuster. Souvent, nous regrettons des décisions immédiatement après les avoir prises, pas vraiment sûrs d'avoir réellement fait le bon choix ou bien nous nous lamentons en regrettant toutes les autres possibilités que nous avons laissées derrière nous. Au fil du temps, cependant, nous finissons par réaliser que beaucoup de nos meilleures décisions ont nécessité, à leurs débuts, une bonne dose de risque et quelques combats.

En général, nous pouvons faire confiance à l'Esprit qui nous a conduits à cet engagement. Nous pouvons avoir confiance en nos amis qui nous ont accompagnés sur ce chemin. Et nous pouvons être sûrs, que, quoi qu'il arrive, nous ne sommes jamais abandonnés par le Dieu qui, le premier, nous a appelés. En aimant entièrement, courageusement et complètement, rien n'est perdu. Un cœur ouvert est un cœur qui écoute. Et une vie faite de décisions prises avec un cœur large et généreux dans le don de soi par amour ? C'est ça, la vocation.

Publié sur *The Jesuit Post*, novembre 2016 <https://thejesuitpost.org/2016/11/5-steps-to-discover-your-calling/>



L'ACCOMPAGNEMENT

Lors du colloque de 2013 au sujet des vocations, organisé à la CEF, le père Nicolas Rousselot, jésuite, avait offert l'une des conférences finales sur l'accompagnement. Cette fiche la retranscrit en l'adaptant au format d'un article.

Éducation au choix et au discernement des vocations

Dans cet article, nous allons nous pencher sur la façon d'accompagner spirituellement des jeunes, spécialement ceux qui portent une question vocationnelle.

Pour redire ce qu'est l'accompagnement spirituel, rappelons-nous la question de Philippe, à l'eunuque de la reine d'Éthiopie, sur la route de Gaza, en Ac 8 : « *Comprends-tu ce que tu lis ?* » Et surtout la réponse du haut fonctionnaire : « *Et comment le pourrais-je, si personne ne me guide ?* » Nous pouvons prendre comme image pour l'accompagnement, celle du guide de haute montagne, une personne expérimentée, compétente et prudente qui sait prévoir la météo, qui a une longueur d'avance. Ou encore la belle image du moniteur d'escalade qui donne quelques conseils à la personne en train d'escalader la paroi. Ce guide dit ce qu'il faut, au moment où il le faut, pour que la personne trouve par elle-même non seulement ses appuis, mais aussi son chemin, son axe d'équilibre. L'image de la paroi exprime à sa manière le travail lent, difficile et aussi superbe, des jeunes pour chercher et trouver leur propre vocation dans la culture actuelle.

Deux points d'attention pour commencer :

- 1- se faire soi-même accompagner régulièrement de façon sérieuse,
- 2- échanger régulièrement sur nos manières de faire, et pratiquer de temps en temps, ce qu'on appelle la supervision.

Dans la relation d'accompagnement, quels choix pouvons-nous suggérer à celui ou celle qui trace sa voie ? La première partie portera sur quelques réflexes nécessaires du côté du moniteur d'escalade, de l'accompagnant. La deuxième partie – plus longue – abordera plusieurs étapes possibles d'un parcours qui invite l'accompagné à la « *dia krino* », littéralement à faire le tri sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, ce que nous appelons le discernement.

I - Quelques points d'attention pour l'accompagnant

- 1- Je commence par mettre les pieds dans le plat. Être au service des vocations est un ministère difficile, même s'il y a les joies de contempler « les éclosions ». Comme les pêcheurs bredouilles en Luc 5, nous disons souvent dans notre prière au Seigneur : « *Maître, nous avons pêché toute la nuit sans rien prendre. Mais sur ta parole, je vais encore jeter les filets.* » Il est donc normal que, lorsqu'un poisson passe dans notre champ de vision, il pourrait y avoir en nous un mouvement spontané pour ferrer ce petit ou ce gros poisson qui passe. Nous nous

Dossier d'animation JMV 2018

Dans l'élan du #Synod2018



rappellerons alors que le B.A.-BA de l'accompagnement spirituel est certes d'être un homme ou une femme d'Église joyeux, vivant et même attirant, mais fuyant à tout prix la séduction. Si notre accompagnement n'est pas au service de la liberté intérieure de ce « poisson », la facture tôt ou tard pour le diocèse ou la congrégation, va être très salée. Dans la foi, nous croyons qu'il ne peut pas y avoir de reconnaissance d'un appel authentique s'il n'y a pas ce que la tradition nomme la chasteté, c'est-à-dire « le refus de prendre » ou, pour le dire autrement, il ne peut y avoir d'appel reconnu venant de Dieu sans faire l'expérience de la liberté dynamique de sa grâce, au sein du « trilogie ».

- 2- Mettons-nous maintenant dans la peau de l'accompagnateur. Un jeune m'a téléphoné : « *J'ai entendu par un ami que vous proposez des accompagnements spirituels. Cela m'intéresse car j'ai besoin de faire le point sur ma vie.* » Avoir toujours un accueil bienveillant. On prend rendez-vous. Et là on écoute s'il y a chez lui un désir non seulement de débroussailler, mais d'avancer. Je lui propose un cadre clair : les entretiens seront réguliers, la plupart du temps mensuels ; ils ne dépasseront pas une heure de temps, sauf exception, car après une heure, l'écoute n'est plus opérante. En étant très accueillant, je demande à ce jeune de ne pas venir aux entretiens les mains dans les poches. Qu'il vienne avec un petit carnet, des choses écrites durant le mois (souvent, où il aura noté ses pierres blanches, ses pierres noires, ses motions de consolation et de désolation). Mettre la barre un peu haut est signe que ce qui va se passer a du prix. Au début de l'entretien, une question très ouverte mais engageante sera posée, du genre : « *De quoi aimerais-tu parler aujourd'hui ?* » Je ferai attention à son expression, pour le guider plutôt vers des récits d'expérience, en accueillant plus prudemment les développements théoriques, même ceux-ci peuvent émerger, car l'intelligence a besoin de temps pour trouver une cohérence. Je serai attentif aux deux modes d'expression : ce que le jeune dit (parole verbale) et ce qu'il me dit de lui à travers ce qu'il fait, ce qu'il vit et ce qu'il est (parole plus profonde). J'essaierai de lui faire le cadeau d'être un frère qui essaie de l'écouter jusqu'au bout, car à ce moment, peut survenir le mini-miracle d'être révélé à soi-même. C'est si agréable et c'est si rare d'être auprès de quelqu'un qui nous écoute jusqu'au bout ! Rappelons-nous la sagesse du vieux prêtre Elie, en 1 Sam 3. Quand Elie comprend que c'est le Seigneur lui-même qui parle au petit Samuel, il ne dit pas à Samuel : « *Ne t'inquiète pas. Va te recoucher On verra cela demain à tête reposée.* » Il ne lui dit pas à l'inverse : « *Super, réjouis-toi comblé de grâce, le Seigneur est avec toi !* » Non, Elie le renvoie à la vie ordinaire : « *Va te coucher* », mais avec une invitation à aller jusqu'au bout de lui-même : « *Va te coucher, et si on t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute."* » Et il le renvoie en lui donnant une indication pratique : « *Et si..., tu diras.* » Après l'image du coach en escalade, une autre image peut venir la compléter : celle de l'accompagnement musical. Le but de l'accompagnement musical est de soutenir, révéler une mélodie. Le but de l'accompagnement spirituel sera d'aider l'accompagné à découvrir et entendre sa propre musique, son chant intérieur. Comme le vieil Elie l'a fait pour le petit Samuel.
- 3- L'accompagnateur, l'accompagnatrice sera non seulement un moniteur, un père, une mère, mais un sourcier : il sera l'homme, la femme de l'espérance. Car au début de l'accompagnement, nous aurions tort d'attendre que ces jeunes manifestent tous les clignotants verts d'une maturité humaine et spirituelle accomplie. Nous apercevons des promesses printanières, de jeunes pousses qui auront besoin d'être élaguées pour que la sève

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



n'aille pas dans les feuilles mais dans les fruits. Mais ce contrat d'accompagnement que nous faisons au début avec eux sera en fait une proposition de choix. « *Veux-tu avancer dans ta vie spirituelle ? Désires-tu te recevoir du Père ?* » Avant de voir plus en détail les choix possibles qui peuvent être proposés, je termine cette première partie en pointant deux cas de figures, très différents l'un de l'autre, mais où il est préférable que l'accompagnement soit transféré à une autre personne que nous.

- 4- Effectivement, il se peut que je me trouve face à quelqu'un d'une culture très différente de la mienne, avec un tout autre référentiel, au point que comme accompagnateur, je perde pied dans la conversation. L'écart culturel entre ma culture française et une culture asiatique ou africaine est trop grand. Je dois alors me retirer et confier l'accompagnement à un père, une sœur, ayant une bonne connaissance de cette culture. Au niveau d'un diocèse, d'une province, il est bon d'avoir des adresses de personnes ressource vers qui nous pouvons rediriger ces jeunes adultes.
- 5- Si, autre cas qui, cette fois-ci, nous concerne tous, je suis face à quelqu'un qui manifestement souffre d'un trouble psychologique profond. La vie de cette personne ressemble à une voiture coincée dans un grand embouteillage parisien : sa vie semble être « coincée » et ne se diriger ni à gauche ni à droite, ni devant, ni derrière. Elle ne peut s'échapper que par le haut, que par le spirituel. Pour elle, contacter le service des vocations peut représenter une planche de salut. Volontairement, je vais être ici un peu direct : en tant que membre d'un service des vocations, nous n'avons pas le droit de dépenser notre énergie à accueillir ces personnes qui ont besoin avant tout d'une écoute spécialisée. Notre énergie doit se tourner exclusivement vers les enfants, les jeunes, les jeunes adultes pour promouvoir la culture de l'appel. Pourtant, nous le savons, ces personnes en difficulté ont besoin d'être écoutées dans l'Église. Elles en ont même le droit. À nous d'avoir là aussi un bon carnet d'adresses de personnes ou de lieux. Ces frères, ces sœurs ont besoin d'être écoutés, mais pas au sein d'un service des vocations. Nous devons faire parfois des choix à la fois humbles et courageux.

II - Quel choix proposer à cette personne jeune qui souhaite entrer dans le discernement de sa vocation ?

Chez beaucoup de jeunes, le souhait d'être accompagné exprime en fait un choix de prendre les moyens pour mettre de l'ordre dans sa vie. Ou comme dirait Père Ignace, « *d'ordonner sa vie* », que toutes ses composantes aillent dans une même direction. Ce parcours pour mettre de l'ordre dans sa vie peut se faire en trois étapes :

- 1- La première chose sera pour le jeune de bien partir du point où il se trouve. Cela paraît tout bête, mais nous avons toujours des images de nous-mêmes qui ne correspondent plus à la réalité. Nous sommes par exemple différents d'il y a trois mois, d'il y a six mois. Nous avons sans cesse besoin de quitter des images anciennes. Là aussi Père Ignace affirme qu'on ne peut entreprendre un itinéraire si, premièrement, on ne part pas du point réel où on se trouve.

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



- 2- Et deuxièmement, si on ne fait pas de mémoire du bien reçu, on ne réalise pas d'où l'on vient, à quel point nous sommes arrivés dans notre histoire sainte. Cette deuxième étape sera donc la reconnaissance joyeuse de ce que le Seigneur a fait dans ma vie jusqu'à aujourd'hui, « Faire mémoire du bien reçu » : reconnaître les pierres blanches, les lieux de consolations à chaque fois que j'ai eu de la paix, de la joie, de la force, de la lumière, du dynamisme intérieur dans la durée. Si cela a duré, si c'est gardé dans le disque dur de ma mémoire, il y a des chances que cela vienne de l'esprit de Vie. Et il y a les pierres noires, tout ce qui n'a pas été facile, les moments de désert, d'échec, d'épreuves, indépendantes de ma volonté ou liées à ma responsabilité, ce qu'on appelle alors la zone du péché. Là aussi, paradoxalement, je peux apprendre à reconnaître la trace de Dieu dans ma vie.

L'exercice des pierres blanches et des pierres noires permet de nommer ce que j'ai vécu, de choisir de sortir du brouillard des diverses saisons intérieures que j'ai traversées sans trop comprendre. Les deux premières étapes. Pour pouvoir choisir sa vie chaque personne doit d'abord prendre le temps de se recevoir soi-même. Ces deux premières étapes peuvent prendre beaucoup de temps. Mais si les commencements ne sont pas clairs, le risque est grand de prendre des fausses pistes et de partir ensuite dans le décor.

- 3- La troisième étape de l'accompagnement sera d'apprendre à reconnaître ses motions intérieures, à faire le tri en nommant les pierres blanches et les pierres noires du mois qui vient de s'écouler pour saisir peu à peu ce que l'Esprit est en train de me dire, vers où il m'attire ou me pousse, telle la fameuse nuée de l'Exode, présente de jour comme de nuit.

C'est ici que notre rôle est capital. Il y aura à soigner l'apprentissage de la prière, la fréquentation des sacrements, l'unification de la personne, l'intégration de l'affectivité, de la raison, dans ce désir de suivre le Christ, la question de l'attachement affectif – je dis bien « affectif » ! – à la personne de Jésus contemplé dans les récits évangéliques, l'amour de l'Église.

Mais dans les entretiens, nous allons aussi aider ce jeune accompagné à parler de lui, de sa vie extérieure et de sa vie intérieure, en détruisant le mur de Berlin qui pourrait exister entre les deux réalités. Pour qu'il avance, qu'il puisse faire des choix, nous allons l'aider à repérer où se trouve la dominante de conversion. À moi de sentir en éclaircur, en sourcier, chez lui, chez elle, la zone qui attend le plus une libération intérieure, une évangélisation.

1. Dominante « perso » : Si par exemple, en face de nous, nous sentons quelqu'un de perso, trop autocentré dans sa recherche de projet de vie, nous prendrons soin de le guider un moment vers le service des pauvres de l'Évangile, des enfants ou des jeunes où son regard pourra se décentrer. (Les camps d'été du MEJ sont réputés pour exercer la croissance non seulement des enfants et des jeunes, mais des accompagnateurs.) Il aura spécialement intérêt aussi à faire partie d'une équipe où il confrontera l'expression de ses désirs à ceux des autres. L'équipe sera une aide réelle si sa configuration est dynamique et stimulante. Mais si l'équipe a une dynamique inverse, il faudra bien faire attention car elle pourra tirer les participants vers le bas.

2. Dominante « hyper active » : Si le jeune est hyper engagé, dans l'Église, dans des associations, on bénira le ciel, mais on essaiera aussi de voir avec lui comment il habite sa solitude, s'il n'a pas peur du vide dans sa vie, s'il n'est pas un chrétien saint-bernard, avec le risque d'être porté dans ses activités généreuses par la reconnaissance des autres.

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



3. Dominante « plan-plan » : Si au contraire le jeune ne semble pas assez engagé, pas assez « frotté au monde », il sera bon qu'il aille exercer sa générosité qui existe forcément (autrement il ne serait pas là devant nous) mais qui est enfouie. Ceci toujours de manière régulière. Il pourra lui être vivement proposé une expérience de dépassement de soi, osons le mot –de radicalité – Avoir un bon carnet d'adresses permet de dire : « Va voir un tel de ma part. Il accueillera bien ta demande. »

4. Dominante « illumination intérieure » : Si quelqu'un vient nous voir à la suite d'un événement, d'une rencontre, cette personne a vécu quelque chose de « très fort », une sorte d'illumination intérieure. On décèle en elle une sorte d'urgence pour raconter, pour expliciter. Souvent il s'agit d'une expérience que la personne n'arrive pas à nommer. Elle n'a pas les mots pour cela. C'est en parlant que la personne peu à peu va découvrir son chemin, en étant initié, un peu à la manière du petit Samuel : « *Si tu entends..., Tu diras...* » Grâce à notre accueil bienveillant, de non jugement, l'urgence liée à cette expérience d'illumination : « tout entier, tout tout de suite » va peu à peu se déposer. Souvent la docilité, l'écoute *obéissante* des conseils de l'accompagnateur seront des possibilités très concrètes de choix pour la personne, et pour nous un bon baromètre indiquant la croissance.

5. Dominante « idéaliste » : Si le jeune a des images fortes du ministère de prêtre, de la vie consacrée, cela pourrait nous indisposer comme accompagnateur. On pourrait se dire que ce garçon, que cette fille est idéaliste, elle est en train de décoller du réel. Pourtant, plus aujourd'hui qu'hier, habiter ces images est essentiel dans cette culture de l'accomplissement de soi. Comme si les jeunes avaient besoin d'images très puissantes pour avoir la force de quitter le groupe, où bien souvent, comme le dit l'adage : « *On a le droit de penser ce qu'on veut à condition qu'on pense comme tout le monde.* » L'essentiel est que ce jeune soit capable d'habiter ces images fortes, ces images-tremplin pendant un temps et être ensuite assez libre pour les traverser et s'en détacher. Le problème sera de se coller trop longtemps à ces images. Mais à nous de lui proposer des lieux où il trouvera d'autres images vivantes, tout aussi valorisantes.

6. Dominante « manque de punch » : Certains pourront manquer de grands désirs, d'une grande ambition spirituelle. Et intérieurement, nous trouvons cela très dommage. Pourtant les époques chaotiques sont les moments de l'histoire personnelle où peuvent naître de grands désirs. Eh bien, une piste sera de faire lire et de commenter les textes du pape François, de se laisser envahir par le feu des grands témoins. Nous avons pu donner notre vie au Seigneur parce que la plupart du temps de grands témoins ont eu une influence sur nous. Et aujourd'hui, qui sont leurs grands témoins ? Qui peut leur donner des images fortes qui les aideront à choisir ?

7. Dominante « inquiétude » : Quand dans l'entretien, un jeune ne se remet jamais en cause, c'est fatigant. Si au contraire, il ou elle « se fait des nœuds », se remet toujours en cause, c'est fatigant aussi ! On aimerait lui dire : apprends à te poser les bonnes questions, au bon moment ! Certains seront presque comme des éponges vis-à-vis du climat d'incertitude dans lequel nous vivons. Dans une société dite liquide, effectivement, comment choisir sans se tromper ? On entend des échecs, à droite, à gauche. Ce manque de confiance en soi, quasi culturel, est partout, pas seulement dans les services des vocations, mais aussi dans les centres de préparation au mariage. Il a une racine complexe qui est une forme d'honnêteté : « *Pourquoi moi je dis que je vais réussir ? Je ne suis pas plus malin que les autres qui eux se sont plantés.* » Il y a parfois un travail de fond à accomplir mais qui est possible : c'est la confiance, uniquement la confiance qui donne confiance. En ce sens, l'exercice des pierres blanches

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



et des pierres noires est capital. Ma vie ne peut s'élancer que si je prends appui sur mes pierres blanches fondatrices. Ma vie ne pourra s'élancer que si j'ai pu célébrer la traversée de plusieurs pierres noires, célébrer la toute-puissance de Dieu dans mon histoire, sa puissance de résurrection qui seule peut tirer le bien du mal. Ma vie ne peut s'élancer que si je fréquente des gens dont la confiance durable est contagieuse. Là aussi, un groupe qui respire est capital.

8. Dominante « peur de l'engagement » : Certains pourront être comme paralysés par les choix. Ils danseront d'un pied sur l'autre pendant des mois. Comme si envisager un choix de vie définitif ressemblait à se jeter dans une piscine glacée, avec dedans quelques requins en prime. Il y a là certainement un combat des images. L'imaginaire a toujours pour effet de dramatiser l'avenir et donc de paralyser la liberté. Envisager mon avenir suppose d'accepter de ne pas me laisser dominer par les images négatives, seulement par des images-tremplin comme nous l'avons vu précédemment, sans pour autant décoller du réel. Dans ce combat contre l'imaginaire négatif, qui est un véritable combat spirituel, le choix crucial sera de se laisser gagner par la joie. En effet, un choix de vie n'est réussi que s'il est fait dans l'expérience fondamentale de la joie, cette joie qui vient de la décision de notre liberté. Vous vous rappelez, dans la parabole, la joie de celui qui a trouvé le trésor dans le champ, cette joie-moteur, mue par l'Esprit Saint, qui pousse à tout vendre. Et dans l'épisode du jeune homme riche, la joie qui habite ce dernier à l'invitation du Christ ; mais l'attachement désordonné à ses grands biens vient subitement mettre un gros couvercle de cocotte-minute sur cette joie naissante, ce qui produit aussitôt une immense tristesse et un éloignement. Dans cette culture du risque zéro, éduquer au choix c'est donner le goût du risque, de l'engagement, en confrontant régulièrement les jeunes à des choix concrets, le plus souvent contre-culturels, en soulignant bien l'expérimentation de la joie-moteur de l'Esprit. Une vie sans risque est une vie sans amour : « *Qui voudra sauver sa vie, la perdra !* » répétait à l'envi saint François-Xavier. Il y a eu la folie de l'Incarnation, de la Rédemption, et il n'y aurait donc pas de folie de l'appel ?

Il y a donc la question de la peur, du doute. À ce propos, il convient de bien intégrer ce que dit le Père Ignace et d'autres pères. Si une personne est sur une pente de décroissance spirituelle, le mauvais esprit l'attire par des choix apparents pour la mettre dans ses filets, mais le bon esprit la mord par le sens de la raison : « Ah, ce que j'ai fait, ce n'est vraiment pas terrible ! »

Mais quand la personne va du bien vers le mieux, est sur un chemin de croissance spirituelle, eh bien c'est la manière de faire inverse. C'est le mauvais esprit qui va « *le mordre, l'inquiéter, l'attrister, lui mettre des obstacles, en l'inquiétant par de fausses raisons pour qu'on n'aille pas plus loin* » (2^{ème} règle de discernement). Et le bon esprit au contraire agira en donnant quiétude et en levant les obstacles qui barrent la route. Rappelons-nous, il y a trois doutes qu'il ne faut surtout pas confondre : les premiers sont liés à des interrogations normales, les deuxièmes sont liés à notre manque de foi et d'amour, à notre péché ; mais les troisièmes sortes de doutes sont les signes que le mauvais esprit n'est pas content. Paradoxalement, ceux-ci nous confirment que nous sommes sur la bonne route !

Dossier d'animation JMV 2018

Dans l'élan du #Synod2018



7

9. Dominante « blessures » : Certaines fois, nous sommes impressionnés en écoutant le lot de souffrances qu'ont vécues certains jeunes. Intérieurement on se demande : Que puis-je leur proposer mis à part les écouter longuement ? Et auront-ils l'épine dorsale assez forte pour durer dans un engagement, vu les pierres noires qu'il leur reste encore à traiter ? Je cite ici frère Maxime de Taizé : « *Le danger ne vient pas toujours de ce dont les jeunes sont victimes. En réalité, le danger est parfois plutôt de les cajoler, de prendre leurs problèmes un tout petit peu trop au sérieux et finalement de les transformer en poules mouillées. Dire cela n'est pas très politiquement correct, en particulier dans des sociétés où le droit des victimes est fortement mis en avant. Pourtant, l'accompagnement nécessite aussi un grand nettoyage de "tempêtes de verre d'eau". Sans bien sûr endurcir les jeunes à l'extrême, ne faut-il pas oser leur souligner de temps en temps que tout ce qui ne tue pas rend plus fort ? À trop pleurer sur leur sort, on les enferme dans un statut de victime qui parfois, bien que justifié, peut sonner comme une double peine* » (Revue *Église et Vocations*, « La pastorale des temps forts », n°10, mai 2010, p. 66).

Je terminerai cette mini typologie en mentionnant seulement la question de l'intégration de l'affectivité, de la vie relationnelle dans le projet de vie, qui est une difficulté pour un certain nombre de jeunes. Cette question mériterait tout un article à elle seule. Notons seulement qu'un jeune qui a vécu de grandes, de belles amitiés, a toujours une force plus grande pour aborder cette question.

En revanche, je voudrais terminer en m'arrêtant sur une question qui me semble des plus essentielles : la question de l'égalité de choix entre les deux états de vie du mariage et du célibat d'amour (depuis quelques années maintenant j'emploie délibérément l'expression célibat d'amour et non célibat tout court). Il y a quelques années, j'ai lu avec grand intérêt des articles en provenance de l'Angleterre signés de Frère Christopher (responsable national du service des vocations), dans *The Tablet*. *Lumen Gentium* et *Gaudium et Spes* ont redit avec force l'appel de tous à la sainteté, quel que soit l'état de vie. Quand un jeune exprime son désir de devenir prêtre, religieux ou religieuse, nous avons raison de lui demander : « *As-tu pensé aussi à la vocation du mariage ?* » Cette liberté que saint Ignace nomme « *d'indifférence* » ou de « *disponibilité* » est réellement à promouvoir, mais... dans les deux sens. Ai-je la liberté de proposer à celui ou celle, chrétien confessant, qui veut un jour se marier, s'il a demandé au Seigneur : « *Qu'est-ce que tu en dis ?* » Il y a en effet une manière de donner la parole au Seigneur ou de le réduire au silence dans les moments de choix, qui vérifie si oui ou non, nous marchons véritablement sur le chemin de l'Alliance.

Mais je crois aussi que cette proposition entre le mariage et le célibat est « pipée ». Car aujourd'hui, dans les mentalités même chrétiennes, face au mariage, le célibat ne pèse pas très lourd. Et le jeune se dira : « *Suivre le Christ en étant marié ou en étant célibataire, c'est égal, donc je préfère aller vers le mariage !* ». Même si, de plus en plus, le sacrement de mariage devient une vocation spécifique, et c'est tant mieux (choisir de s'aimer d'un amour durable, sans se reprendre, devient le fait des chrétiens), l'appel au célibat d'amour requiert une force et une intelligence renouvelées. Il y a quelques années, un espagnol a écrit un livre très original sur le Christ (José Antonio Pagola, *Jésus. Approche historique*, Cerf, coll. « Lire la Bible », 543 p.). Le chapitre sur le célibat de Jésus m'a passionné. L'auteur montre à quel point le choix de Jésus d'aller contre la bénédiction de la Genèse était, dans son milieu de vie, absolument contre culturel. Depuis l'enfance, Jésus avait entendu à la synagogue : « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul.* » L'auteur montre à quel point Jésus a inventé un célibat qui diffère de tous les autres célibats (celui ascétique de Jean-Baptiste, celui par choix divin de Jérémie, celui cherchant la pureté rituelle des Esséniens, etc.). Son célibat reste une énigme (voir annexe). À mon avis, nous avons

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



un grand chantier devant nous, celui d'honorer le célibat de Jésus. Nous avons l'immense privilège de le vivre, mais nous n'avons pas ou peu de mots pour dire sa portée extraordinaire. Oh ! comme nous aimerions que les jeunes que nous rencontrons puissent faire un vrai choix entre ces deux états de vie que sont le mariage et le célibat d'amour ! Qu'ils puissent goûter la liberté d'être séduits par cette manière de vivre inventée par Jésus lui-même ! Le vivre uniquement comme dit saint Paul « *à cause de Jésus* » !

Conclusion

Dans cet article, j'ai essayé de balayer quelques points pour rappeler la position délicate et persévérante de l'accompagnant, et aussi les lieux possibles pour aider au choix de conversion, afin que le jeune qui nous a fait confiance entre plus avant dans sa vocation humaine, baptismale, et marche d'un bon pas vers sa vocation spécifique. Ici et là, vous avez entendu mon insistance à avoir un bon carnet d'adresses de personnes relais.

Je vous propose de retenir tel ou tel point qui vous a rejoint, peut-être qui vous a travaillé, voire agacé et d'en reparler avec quelqu'un au sein de vos services afin qu'il produise un bon fruit.

Et je vous laisse le conseil d'un compagnon jésuite espagnol, responsable des vocations. Il demandait à chaque compagnon de sa province, quel que soit leur ministère, d'accompagner au moins cinq jeunes. Il disait : « *S'il y a un conflit d'agenda entre une réunion et un accompagnement, et bien : choisis l'accompagnement !* ». C'est ce que je vous souhaite.

Nicolas Rousselot sj, le 12 avril 2013

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



LE CELIBAT DE JESUS

(NR notes du chapitre « *Unmarried, without children* » de J. A. Pagola, *Jesus, an historical approximation*, Convivium Press, 2009. Voir traduction française *Jésus. Approche historique*, Éditions Cerf, coll. « Lire la Bible », 543 p.)

Jésus a vécu une vie très simple à Nazareth. On ne dit rien sur les 30 ans de sa vie mise à part l'épisode de la fugue au temple. En fait, rien de spécial n'est intervenu à Nazareth. Pourtant, il s'est passé quelque chose d'étrange, de vraiment inhabituel dans ces villes de Galilée et qui a certainement étonné ses voisins : Jésus ne s'est pas marié. Il n'a pas cherché une épouse pour assurer la postérité de sa famille. Cette attitude de Jésus a certainement choqué sa famille et ses voisins. Le peuple juif avait une vue beaucoup plus positive et joyeuse de la sexualité et du mariage que dans d'autres cultures. À la synagogue, Jésus avait entendu les mots de la Genèse : il n'est pas bon que l'homme soit seul. Dans la littérature rabbinique postérieure à Jésus, on a pu lire des passages comme ceci : sont condamnées par le ciel plusieurs choses, et la première d'entre elles, un homme sans une femme. Cela nous indique le contexte culturel. Refuser d'obéir à la bénédiction de Genèse : « *emplissez la terre, soyez féconds et multipliez-vous* » est une offense faite à Dieu lui-même. Quelle a été la motivation de Jésus pour adopter une conduite aussi étrange, absolument contre-culturelle, connue seulement de quelques groupes marginaux comme les Esséniens à Qumran ou les thérapeutes en Égypte ? Le célibat de Jésus différait de toutes les pratiques de ces groupes

Le fait que Jésus ait renoncé à exprimer son amour pourtant immense en fondant une famille ne semble pas avoir été motivé par un idéal comme ces moines de Qumran. Il ne cherchait pas une pureté rituelle rigoureuse ou, comme Alexandre le thérapeute qui pratiquait dans le désert de l'Égypte la domination sur les passions. Le style de Jésus n'était pas le style ascétique du désert. Jésus mangeait et buvait avec les pécheurs, parlait avec les prostituées, ne vivait pas du tout dans la crainte rituelle de la pureté. Il ne vivait pas non plus à distance des femmes. Sa renonciation au mariage n'est pas comme celle des Esséniens qui n'avaient pas de femmes parce « *cela causait des discordes dans la communauté* ». Jésus a accepté des femmes dans son groupe sans hésitation, et n'était pas timide dans ses relations d'amitié, avec une affection spéciale par exemple pour Marie-Madeleine, Marthe et Marie.

Nous n'avons pas de raison de croire que Jésus ait entendu un appel venant de Dieu pour vivre sans épouse comme Jérémie qui, selon la tradition, avait entendu un appel spécial de Dieu pour vivre célibataire, restant à distance des femmes, ou des gens faisant la fête sans prendre garde aux châtimements qui les attendent. La vie de Jésus assistant aux noces, assis à la table des pécheurs et célébrant les repas comme un avant-goût du banquet final avec Dieu n'a rien à voir avec le célibat de Jérémie.

La vie de célibataire de Jésus était aussi différente de celle de Jean-Baptiste qui a abandonné son père Zacharie malgré ses obligations de lui procurer une descendance pour continuer la lignée sacerdotale. La décision de Jean de vivre sans femme faisait sens. Il aurait été difficile pour une femme de rejoindre le désert, vivre de sauterelles et de miel sauvage, de s'habiller de peau de chameau, pendant qu'il proclamait le jugement imminent de Dieu, appelant chacun à la repentance.

Mais Jésus n'était pas un homme du désert. Il traversait la Galilée ne proclamant pas le jugement terrible de Dieu mais la proximité d'un père pardonnant. En contraste avec Jean qui, ne mangeant ni pain et ne buvant ni vin, imposait le respect, Jésus choquait les gens avec son style de vie festive, il

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



10

mangeait et buvait sans s'inquiéter de ce que le peuple pensait. Les Pharisiens ne pratiquaient pas le célibat. Il y eut quand même un rabbin après Jésus nommé Simon Ben Asaïe qui recommandait le mariage et la procréation aux autres mais n'avait pas de femme. Quand il fut accusé de ne pas pratiquer ce qu'il prêchait, il avait coutume de répondre : « *Mon âme est amoureuse de la Torah.* » Totalement dévoué à l'étude et l'observance de la Loi, il ne se sentait pas appelé à passer du temps avec une femme et des enfants. Jésus n'a pas choisi le célibat parce qu'il voulait dédier sa vie à l'étude de la Torah. En fait, Jésus était dédié à quelque chose qui saisissait complètement son cœur. Il l'appelait le règne de Dieu, le royaume de son Père. Ce fut la passion de sa vie. Ayant intégré sa raison d'être dans l'optique du Règne de Dieu, il vivait sa vie sans penser du tout à créer sa propre famille. Un jour il dit : « *Ma famille est formée de ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent.* » Sa conduite était étrange et déconcertante. Selon des sources, il a été appelé un glouton, un ivrogne, l'ami des pêcheurs, un samaritain, un homme qui a perdu le sens – un fou. Et probablement, on s'est moqué de lui en le traitant d'eunuque. D'autres ont été faits eunuques pour servir les familles de la haute administration de l'Empire. Dans un monde patriarcal, machiste, c'était une insulte suprême, qui ne défiait pas seulement l'authenticité de son célibat mais le mettait à part avec un groupe marginal d'hommes qui étaient vus comme impurs parce qu'ils n'étaient pas considérés comme physiquement entiers. Jésus réagit en expliquant sa conduite : il y a des eunuques qui sont nés comme ceci. D'autres ont été faits eunuques pour servir les familles de la haute administration de l'Empire. Mais il y en a qui se sont faits eunuques à cause du royaume des cieux (Matthieu 19, 12). La métaphore de se rendre soi-même eunuque pour le règne de Dieu ne se trouve nulle part dans la littérature du judaïsme. Les spécialistes disent que cette métaphore vient d'une source qui a circulé indépendamment du judaïsme, dans les communautés chrétiennes et qui sûrement vient de Jésus lui-même.

Jésus n'a pas eu l'expérience d'être père, mais il a pris souvent des enfants dans ses bras et les a bénis quand ils venaient à lui, les voyant comme une parabole vivante de ceux qui ont part au Royaume de son Père. De toutes les images que Jésus nous laisse, celle de son célibat est celle qui révèle le plus sa passion pour le règne de Dieu. Jésus a connu la tendresse, il a fait l'expérience de l'affection et de l'amitié, il a défendu les femmes.

Jésus n'a pas voulu comprendre son célibat en dehors de la passion de Dieu que sont l'amour et la défense des plus petits. Jésus n'a pas voulu que son célibat soit compris en référence avec d'autres célibats. JESUS A INVENTÉ UN CELIBAT, celui de l'homme libre, signifiant qu'un cœur humain peut être comblé dès ici-bas par Dieu lui-même. Et il a voulu que son célibat d'amour reflète la passion de son Père pour les plus petits ceux qui étaient privés d'amour et de dignité.



PRIER EN FAMILLE POUR LES VOCATIONS

Fondements et animation

Un appel du pape

Une des grandes convictions du pape François récemment exprimée au congrès « pastorale des vocations et vie consacrée » : « c'est que la prière doit occuper une place très importante dans la pastorale vocationnelle. (...) La prière constitue le premier service indispensable que nous puissions offrir à la cause des vocations. »

La prière pour les vocations a pour but de permettre à chacun de donner une réponse généreuse à sa vocation, mais également, comme le rappelait le pape « à intensifier la pastorale vocationnelle parmi les familles et les jeunes de manière à ce que tous ceux qui sont appelés à suivre le Christ dans la vie consacrée ou dans d'autres vocations au sein du peuple de Dieu puissent trouver les bons canaux pour accueillir cet appel et y répondre généreusement. » (Pape François aux consacrés réunis en congrès à Rome 1^{er}-3 décembre 2017).

A la lecture des derniers textes de l'Église, cette fiche présente des fondements théologiques et pastoraux de la prière des vocations en famille.

Dans l'élan de la préparation du synode « les jeunes la foi et le discernement des vocations »

Au commencement de toute prière pour les vocations, il y a la conviction de la vocation de chacun à aimer et à être aimé. Le texte préparatoire au synode de l'automne 2018 le rappelle de façon remarquable en articulant cette vocation fondamentale à l'amour avec la diversité des formes concrètes pour y répondre. « La vocation à l'amour revêt pour chacun une forme concrète dans la vie quotidienne à travers une série de choix, qui allient état de vie (mariage, ministère ordonné, vie consacrée, etc.), profession, modalité d'engagement social et politique, style de vie, gestion du temps et de l'argent, etc. Assumés ou subis, conscients ou inconscients, il s'agit de choix auxquels personne ne peut échapper. L'objectif du discernement des vocations consiste à découvrir comment les transformer, à la lumière de la foi, en autant de pas vers la plénitude de la joie à laquelle nous sommes tous appelés. »

La prière pour les vocations accompagne le discernement vocationnel, défini par le document préparatoire au synode comme le « processus grâce auquel la personne arrive à effectuer, en dialoguant avec le Seigneur et en écoutant la voix de l'Esprit, les choix fondamentaux, à partir du choix de son état de vie. »



Une responsabilité des familles

La prière pour les vocations est l'une des responsabilités éducatives des familles chrétiennes. Quelles que soient les réalités des familles entre joies, peines, drames et rêves, le pape invite à ne pas tomber « dans le piège de nous épuiser en lamentations auto-défensives, au lieu de réveiller une créativité missionnaire » (AL n°57). La famille telle que la présente l'exhortation apostolique *amoris laetitia*, « la famille ne peut renoncer à être un lieu de protection, d'accompagnement, d'orientation » (AL n°260) est un lieu formidable de prière pour les vocations.

En effet la mission des familles, et particulièrement des parents, est d'accompagner leur enfant sur le chemin de leur choix de vie. « Ce qui importe surtout c'est de créer chez l'enfant, par beaucoup d'amour, des processus de maturation de sa liberté, de formation, de croissance intégrale, de culture d'une authentique autonomie » (AL n° 261). D'une certaine façon le pape exprime les fondements d'une prière en famille pour les vocations. Chaque enfant doit pouvoir être écouté et accompagné dans ses convictions, ses objectifs, ses désirs et son projet de vie. « Il est inévitable que chaque enfant nous surprenne par les projets qui jaillissent de cette liberté, qui sortent de nos schémas, et il est bon qu'il en soit ainsi. L'éducation comporte la tâche de promouvoir des libertés responsables. » (AL n°262).

Ainsi prier en famille pour les vocations c'est prier Celui qui appelle afin que chacun se rende disponible à entendre l'appel de Dieu et puisse lui répondre dans le génie propre de son être. Ainsi envisagée, toute prière en famille devient vocationnelle.

Pour une famille, qu'est-ce que prier pour les vocations ?

La prière en famille est un trésor, espace de communion et d'éducation à l'intériorité. « Dans une société toujours plus bruyante, qui offre une surabondance de stimuli, un objectif fondamental de la pastorale des vocations des jeunes consiste à offrir des occasions de goûter la valeur du silence et de la contemplation et de former à la relecture de ses propres expériences et à l'écoute de la conscience. » Le document préparatoire au synode sur « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel » rappelle l'enjeu de la prière.

De son côté, la finale de l'exhortation apostolique *amoris laetitia* présente une véritable pédagogie de la prière en famille. « La prière en famille est un moyen privilégié pour exprimer et renforcer cette foi pascale. On peut réserver quelques minutes chaque jour afin d'être unis devant le Seigneur vivant, de lui dire les préoccupations, prier pour les besoins de la famille, prier pour quelqu'un qui traverse un moment difficile, afin de demander de l'aide pour aimer, rendre grâce pour la vie et pour les choses

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



bonnes, pour demander à la Vierge de protéger par son manteau de mère. Par des mots simples, ce moment de prière peut faire beaucoup de bien à la famille. Les diverses expressions de la piété populaire sont un trésor de spiritualité pour de nombreuses familles. » (AL n°318)

Quelques dimensions font de la prière en famille une prière qui participe à l'éveil vocationnel de chacun des membres de la famille qui se rassemble pour prier ensemble.

1. Une prière centrée sur celui qui appelle : le Christ, et ainsi entretenir une familiarité avec le Seigneur.
2. Une prière qui invite à fréquenter et à entrer en dialogue avec la Parole de Dieu dans la Bible.
3. Une prière habitée par les clameurs du monde.
4. Une prière qui permet l'expression des joies, des peines, des attentes et des rêves de chacun des membres de la famille. Une prière où s'exprime le soin des uns pour les autres. « Prenons soin les uns des autres, soutenons-nous et encourageons-nous les uns les autres, et vivons tout cela comme faisant partie de notre spiritualité familiale. » (AL n°321)
5. Une prière qui fait la promotion de la vie comme réponse à l'amour de Dieu pour chacun.
6. Une prière qui soit, par l'émerveillement et l'action de grâce, la reconnaissance des charismes et des qualités de chacun de membres de la famille.
7. Une prière qui ne hiérarchise pas les vocations. Par exemple « le mariage est une vocation, en tant qu'il constitue une réponse à l'appel spécifique à vivre l'amour conjugal (...) La décision de se marier et de fonder une famille doit être le fruit d'un discernement vocationnel. » (AL n°72)

Ainsi la prière ordinaire en famille est fondamentalement vocationnelle. De façon plus spécifique, la prière en famille peut devenir prière pour les prêtres et les consacrés que l'on connaît. Les orientations pastorales pour la promotion des vocations au ministère sacerdotal de 2012 rappelaient avec force le lien entre famille et vocation au ministère de prêtre. « La famille reste la première communauté de transmission de la foi chrétienne. Partout on constate que de nombreuses vocations sacerdotales naissent dans les familles où l'exemple d'une vie chrétienne cohérente et la pratique des vertus évangéliques font germer un désir de don total. L'attention aux vocations, de fait, suppose une pastorale familiale solide. »

La prière en famille sera l'occasion de prière pour la vocation de chacun.

Fiche réalisée avec la coopération du service Famille et Société, CEF.

<http://eglise.catholique.fr/structure/service-national-famille-et-societe/>



Itinéraire pour une prière en famille

Faisons de la prière en famille un rendez-vous pour aider chacun, parents et enfants, à grandir humainement et spirituellement.

Quelques éléments de base aideront à faire de ce temps avec le Seigneur un moment bon pour chacun, pour la vie de la famille, donnant à chacun de découvrir et de fortifier sa propre « vocation à l'amour ».

- Choisissons un moment de la journée où la famille est « au complet » (ou presque !) : peut-être plutôt le soir.
- Ne soyons pas trop ambitieux et décidons d'un temps de 5 à 8 minutes... 10 mn quand les enfants grandissent !
- Même si nous souhaitons initier nos enfants à l'intériorité et au silence, n'espérons pas trop obtenir qu'ils restent immobiles et silencieux pendant tout ce temps. Ce n'est pas parce qu'ils sont un peu agités que les petits enfants ne « prient pas bien » !
- Choisissons une position en même temps correcte et confortable (assis en tailleur, à genou, peut-être les plus petits sur les genoux des parents...)
- Soignons autant que possible le lieu où nous nous retrouvons, pour signifier que nous entrons dans un temps différent, marquant une attitude de respect les uns pour les autres et pour le Seigneur qui est présent au milieu de nous. Nous pouvons aménager « un espace prière » (pas trop haut pour que les petits enfants le voient bien) avec une statue de Marie, une icône ou une croix, ou une belle image, une bougie, et/ou le livre de la Parole de Dieu.
- Marquons clairement le début et la fin de la prière, en allumant et en éteignant la bougie et en faisant un signe de croix.

Quelques propositions à adapter en fonction de l'âge des enfants, et pour varier les manières de vivre ce temps :

- Les enfants et/ou les parents peuvent **apporter un objet** exprimant quelque chose de la journée qu'ils ont vécue : un doudou, un cahier, quelques fleurs...
- On entrera dans la prière en **faisant le signe de croix**. Un adulte dira par exemple : « Nous sommes réunis ce soir, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit »
- On peut **lire un petit texte de la Bible** ou d'une vie d'un saint, ou une prière trouvée dans un livre ou sur internet. Notamment en vue de prier pour les vocations, on peut trouver des récits d'appel ou de vocation : la vocation de Moïse Ex 3, 1-12 ; l'appel de Samuel 1Sa 3, 1-21 ; l'appel des disciples dans les différents évangile de Mt 3, 18-22 ; Mc 1, 16-20 ; Jn 1, 35-51 ; L'appel de Lévi Mc 2, 13-14 ; ou Lc 5, 27-32 ; Jésus et les enfants Mc 10, 13-16 ; le choix des Douze Mt 10, 1-4 ; ou Mc 3, 13-19 ; ou Lc 6, 12-16 ...

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



- Proposer à un enfant de **dire un mot à partir du texte, et/ou de sa journée** : un merci, pardon ou s'il te plaît... ou simplement répéter ensemble un mot ou un verset.
- **On peut prier pour des personnes proches**, les prêtres et/ou religieux-religieuses que nous connaissons, **pour un évènement du monde** dont on a entendu parler...
- **Dire ensemble une prière de l'Eglise** : Notre Père, Je vous salue Marie. Et/ou **un chant**
- On peut **faire un geste simple**: poser la main sur la Bible avant ou après la lecture, se donner la main pour dire le Notre Père, gestuer un chant,
- On peut **terminer la prière en bénissant son (ses) enfant(s)** : leur faire un signe de croix sur le front en disant « Que le Seigneur te bénisse, Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit »

5

Quelques documents pour aider à vivre la foi en famille :



La Bible des familles – les plus beaux textes de la Bible présentés par Marie-Noëlle Thabut illustrés par Eric Puybaret (Edition Artège - Le Sénévé)



La Bible racontée pour les petits – tout le livre lu et mis en musique (2 CD audio) (Editions Mame)



Trésor de Dieu en famille : 2017 : chevalet pour la famille + CD



Cadeaux de Dieu, Eveil à la foi en famille, à l'école, en paroisse – (Editions CRER)
Livret Prier en famille + Chevalet illustré + Double CD (chansons avec gestuations et contes bibliques), *J'explore les Trésors de Dieu* – carnet d'activités - cahier 5 ans et + - cahier 3 ans et + Boîte de jeux



Ils chantent Dieu de tout leur corps : Répertoire et CD audio de chants gestués pour célébrer avec les 3-7 ans CD – 13 avril 2001 - Coopérative de l'enseignement religieux de Paris (Auteur)

Fiche réalisée avec la coopération du Service National pour la Catéchèse et le Catéchuménat, CEF.

<http://www.catechese.catholique.fr/portail.html>



PROPOSITIONS POUR UNE ANIMATION LITURGIQUE

Eucharistie du 4^{ème} dimanche de Pâques, dimanche 22 avril 2018
Journée mondiale de prière pour les vocations

1

Liturgie d'accueil

Introduction

Cette célébration s'inscrit dans la dynamique du synode sur « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ».

Procession d'entrée et rite pénitentiel

Une **procession** se met en marche depuis le fond de l'église. Elle est constituée notamment des ministres ordonnés et des représentants des autres vocations (religieux(ses), couples mariés, laïcs consacrés...) accompagnés de quelques jeunes investis dans la paroisse. Le cierge pascal ouvre la marche, puis l'évangélaire, porté solennellement par un des lecteurs qui ira le déposer debout sur l'autel. Si l'on choisit le rite de l'aspersion, une autre personne porte la vasque qui contiendra l'eau du baptistère. Le ou les ministres ordonnés fermeront la marche.

Chants d'entrée possibles

A 69-75	Ecoute ton Dieu t'appelle
KD 14-56-1	Dieu nous a tous appelés
14-17 Cté de l'Emmanuel	Chantez avec moi le Seigneur

Pour le **rite d'aspersion** au moment de la préparation pénitentielle.

I 132-1	CNA 191	J'ai vu l'eau vive.
I 24-01	CNA 193	Une source d'eau vive
Ed. Emmanuel n°14-15		J'ai vu des fleuves d'eau vive

Si l'on ne prend pas le rite d'aspersion :

Seigneur Jésus, Bon Pasteur,
Toi qui marches à la tête de ton peuple,
Béni sois-tu et prends pitié de nous. **Kyrie Eleison**

Seigneur, vrai Berger,
Tu appelles chacun par son nom,
Béni sois-tu et prends pitié de nous. **Christe Eleison**



Seigneur Jésus,
Tu es venu pour que les hommes aient la vie en abondance,
Bénis sois-tu et prends pitié de nous. **Kyrie Eleison**

Liturgie de la Parole

Pour le psaume

Différentes formes psalmiques sont possibles en fonction des moyens disponibles.

- Psalmodie avec reprise de la **dernière incise** par l'assemblée.
- Psalmodie avec **refrain chanté par l'assemblée**, par exemple : le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer.
- Psalmodie **en alternance** assemblée/psalmiste ou hommes/femmes

*

Pistes d'homélie pour le 4^{ème} dimanche de Pâques, 22 avril 2018 (Jn 10, 1-10 ; Ac2, 14a. 36-41 ; 1 Pi 2, 20b-25)

Prier pour les vocations

Une des grandes convictions du pape François « c'est que la prière doit occuper une place très importante dans la pastorale vocationnelle. (...) La prière constitue le premier service indispensable que nous puissions offrir à la cause des vocations. »

La prière pour les vocations doit permettre à chacun de donner une réponse généreuse à sa vocation, mais également, comme le dit le pape « à intensifier la pastorale vocationnelle parmi les familles et les jeunes de manière à ce que tous ceux qui sont appelés à suivre le Christ dans la vie consacrée ou dans d'autres vocations au sein du peuple de Dieu puissent trouver les bons canaux pour accueillir cet appel et y répondre généreusement. » (Pape François aux consacrés réunis en congrès à Rome 1^{er}-3 décembre 2017).

La figure pastorale du bon berger, modèle du disciple missionnaire

Dans ce sens, la figure du Bon pasteur peut inspirer l'Eglise et chacun de ses membres dans sa créativité missionnaire et sa responsabilité dans l'éveil vocationnel.

- Une figure enracinée dans l'Écriture Is 40, 10-11
- Les brebis écoutent sa voix Jn 10, 3
- « Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » Jn 10, 10
- « Je suis le bon pasteur, le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis » Jn 10,11, 17
- « Je suis le bon pasteur et mes brebis me connaissent » Jn 10, 14

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



- « J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas dans cet enclos » Jn 10, 16. Il sait laisser les 99, pour « aller vers » la brebis éloignée.

Apprendre à discerner

La prière pour les vocations accompagne le discernement vocationnel défini par le texte préparatoire au synode comme le « processus grâce auquel la personne arrive à effectuer, en dialoguant avec le Seigneur et en écoutant la voix de l'Esprit, les choix fondamentaux, à partir du choix de son état de vie. »

Cette journée mondiale de prière pour les vocations, en faisant nôtres ces quelques points d'attention, peut renouveler notre prière :

1. Une prière centrée sur Celui qui appelle : le Christ, et ainsi entretenir une familiarité avec le Seigneur. « Jésus est devenu la pierre principale » comme l'exprime si bien l'apôtre Pierre (Ac 4, 11)
2. Une prière qui invite à fréquenter la Bible et à entrer en dialogue avec la Parole de Dieu
3. Une prière habitée par les clameurs du monde, il n'y a pas de vocation sans mission !
4. Une prière qui permet l'expression des joies, des peines, des attentes et des rêves de chacun. Une prière où s'exprime le soin les uns pour les autres.
5. Une prière qui fait la promotion de la vie comme réponse à l'amour de Dieu pour chacun, ne sommes-nous pas enfants de Dieu par vocation (1 Jn 3, 1)
6. Une prière qui soit, par l'émerveillement et l'action de grâce, la reconnaissance des charismes et des qualités de chacun.
7. Une prière qui ne hiérarchise pas les vocations.

*

Profession de foi

Peuple de baptisés, nous sommes tous appelés par amour. Renouvelons la profession de foi de notre baptême. En ce 4^{ème} dimanche de pâques, en lien avec l'accent mis cette année par la JMV, on pourra choisir de reprendre la profession de foi de la vigile pascale.

Prière universelle

- 1- Le Bon pasteur appelle aujourd'hui chaque baptisé à être responsable des vocations. Seigneur donne à ton Eglise et à tous ses membres l'audace d'appeler. R/
Seigneur nous te prions
- 2- Le Bon pasteur conduit son troupeau vers des prés d'herbes fraîches. Seigneur donne aux dirigeants de ce monde la joie de servir ceux qui leur sont confiés. R/
Seigneur nous te prions



- 3- Le Bon pasteur connaît ses brebis. Seigneur donne aux malades, aux désemparés, aux oubliés d'être reconnus et aimés comme des frères. R/
Seigneur nous te prions
- 4- Le bon pasteur proclame « viens et suis-moi ». Seigneur accompagne chaque fiancé(e), chaque séminariste et chaque novice dans sa réponse généreuse à te suivre. R/
Seigneur nous te prions
- 5- Le Bon pasteur écoute ses brebis. Seigneur donne à nos communautés d'écouter les clameurs du monde et d'agir pour la paix et la justice. R/
Seigneur nous te prions

Propositions de refrains courts :

- Fais de nous les témoins de ton amour
- Ô Christ, ressuscité, exauce-nous
- Par Jésus-Christ ressuscité, exauce-nous, Seigneur

Liturgie eucharistique

Offertoire

Notre vocation première de baptisé est bien la vocation à l'Amour, on peut prendre la prière de St Ignace mise en musique par Claire Chataigner (ADF Musique) : Donne-moi seulement de t'aimer.

Prière eucharistique

Pour ce dimanche, on peut prendre la **prière eucharistique IV**, car elle reprend l'histoire du salut et elle illustre l'attention que nous porte le Seigneur. Il reste toujours proche de son peuple, attentif à ses besoins, tout comme le berger fidèle.

La communion

Introduction au **Notre Père** :

**Unis dans le même Esprit, conduits par la voix de notre pasteur Jésus Christ,
nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur...**

Introduction au **geste de paix** :

**Frères et sœurs, rassemblés autour d'un seul pasteur,
unis par un même esprit de communion, dans la charité du Christ,
donnez-vous la paix.**

En ce Temps pascal, privilégions **la communion sous les deux espèces**.

Le chant de communion :

**IEV 14-16/DEV 44-63
X 59-79/IEV 12-04
IEV 12-09/E 249**

Je vous ai choisis
Aimer c'est tout donner
Devenez ce que vous recevez



Liturgie d'envoi

Rite d'envoi

Avant la bénédiction, des jeunes présents dans la paroisse pourraient être appelés par le prêtre qui préside la célébration et envoyés pour offrir l'image prière du Synode 2018.

La messe peut être conclue par la **bénédiction solennelle** de Pâques ou par la bénédiction pour les vocations.

Procession de sortie

Elle sera accompagnée par une pièce musicale ou un chant.

Proposition de chant d'envoi

Magnificat

Le Seigneur est mon berger (**Cté du Chemin Neuf**)

Qu'exulte tout l'univers ! (**DEV 44-72 / IEV 14-38**)

*



Veillée de prière pour les vocations avec des jeunes

Présentation générale

Cette veillée de prière pour les jeunes (mais tout à fait adaptable pour une veillée de prière en paroisse) trouvera sa place dans le cadre d'une soirée. Elle s'inscrit dans une démarche de prière pour les vocations. Cette veillée est prévue pour durer une heure. Le lieu envisagé est une église, une salle paroissiale ou communale, ou encore un espace en plein-air. Cette veillée peut facilement être adaptée selon les circonstances et les lieux. Le fleurissement, la lumière, des éléments de décor auront soin de donner au lieu une ambiance de méditation et de joie.

6

La figure biblique : saint Jean l'évangéliste

L'itinéraire biblique proposé dans cette veillée est celui que donne le document préparatoire au prochain synode des évêques à Rome, en octobre 2018, sur « Les jeunes, la foi et le discernement des vocations » : « *Comme source d'inspiration du parcours qui débute, nous voulons offrir une icône évangélique : l'apôtre Jean. Selon la lecture traditionnelle du Quatrième Évangile, il est à la fois la figure exemplaire du jeune qui choisit de suivre Jésus et « le disciple que Jésus aimait ».* » Le document continue : « *La figure de Jean peut nous aider à comprendre l'expérience vocationnelle comme un processus progressif de discernement intérieur et de maturation de la foi, qui conduit à découvrir la joie de l'amour et la vie en plénitude dans le don de soi et dans la participation à l'annonce de la Bonne Nouvelle.* »

Déroulement

(avec des propositions de chants qui seront à adapter selon les répertoires des participants)

Quatre étapes marquées chacune par un passage de l'évangile selon St Jean marque l'itinéraire de prière.

- Accueil par l'animateur

1^{ère} étape « Appelés »

- Chant : Que vive mon âme à te louer C 513
- Alléluia
- Lecture biblique : Jn 1, 36-39 « Que cherchez-vous ? », « Venez et voyez ».

Des mots : *appelés, vocations, missions* sont inscrits, chacun, sur de grandes feuilles et les participants sont invités à aller écrire les mots qu'ils associent spontanément à celui qui est inscrit sur la feuille.

Un fond musical peut être proposé.

Puis au bout de 5 mn, chacun revient à sa place.

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



2^{ème} étape « se laisser choisir »

- Chant : Je vous ai choisis IEV 14-16 / DEV 44-63
- Alléluia
- Lecture biblique : Jn 13, 21-29 - L'intimité de St Jean à la Cène.

Silence, pour favoriser la contemplation. Un fond musical peut être proposé.

Pour soutenir la prière de contemplation on pourra mettre le visuel de la Cène (reproduction de tableau), ou le projeter en grand écran.

7

3^{ème} étape « Vocation et mission »

- Alléluia
- Lecture biblique : Jn 19, 25-27 - Aux pieds de la croix avec Marie.
- Un commentaire biblique, une homélie ou un enseignement pourrait être donné à ce moment de la veillée
- Chant : Regarde l'étoile Cté Emmanuel n°19-17

4^{ème} étape « Me voici »

- Alléluia
- Lecture biblique : Jn 20, 1-10 - La course au tombeau et l'acte de foi.

Profession de foi (on pourra choisir celle de la Veillée Pascale) avec le triple questionnement ; et poursuivre par le signe de l'eau. Selon le lieu et le nombre, chaque participant va se signer aux fonds baptismaux ou dans les vasques baptismales prévues.

Chant durant la démarche : Ecoute la voix du Seigneur A 548

- Final : on pourra passer la vidéo sur **l'appel** selon les lieux.
<https://www.youtube.com/watch?v=HG2twRVBcrE>

A la fin, remettre à chacun la carte prière disponible auprès du SNEJV vocations@cef.fr, et dire ensemble la prière du pape François pour le synode 2018 :

Seigneur Jésus,
ton Eglise qui chemine vers le synode
Tourne son regard vers tous les jeunes du monde.
Nous te prions pour qu'avec courage
ils prennent en main leur vie,
qu'ils aspirent aux choses les plus belles et les plus profondes
et qu'ils conservent toujours un cœur libre.

Aide-les à répondre,
accompagnés par des guides sages et généreux,
à l'appel que tu adresses à chacun d'entre eux,
pour qu'ils réalisent leur projet de vie
et parviennent au bonheur.

Dossier d'animation JMV 2018

Dans l'élan du #Synod2018



Tiens leur cœur ouvert aux grands rêves
et rends-les attentifs au bien des frères.

Comme le Disciple aimé,
qu'ils soient eux aussi au pied de la Croix
pour accueillir ta Mère, la recevant de Toi en don.
Qu'ils soient les témoins de ta Résurrection
Et qu'ils sachent te reconnaître, vivant à leurs côtés,
annonçant avec joie que Tu es le Seigneur.

- Chant d'envoi : Christ aujourd'hui nous appelle SM 176 / K 586



Liste de chants « vocations »... mais on peut puiser ailleurs

Dieu nous appelle A 205

Si le père vous appelle T 154-1

Dieu nous a tous appelé A 14-56-1

Nous formons un même corps C 205

Peuple de baptisés K 106

Christ aujourd'hui nous appelle SM 176 / K 586

Au cœur de ce monde A 238

Pour accomplir les œuvres du Père K 234-2

Ecoute la voix du Seigneur A 548

Signes par milliers K 226

Toi qui aime la vie A 241

Devenez ce que vous recevez E 249 / IEV 12-09

Pour que nos cœurs D 308

Tu as porté celui qui porte tout V 44-77

Ecoute ton Dieu t'appelle D 116

Tu fais ta demeure en nous Seigneur D 56-49 / IEV 17-58

Je vous ai choisis IEV 14-16 / DEV 44-63

Donne-moi seulement de t'aimer DEV 416

Que vive mon âme à te louer C 513

Maître de la moisson M 46-16-1



Sur les traces du disciple bien-aimé

Extrait du Document Préparatoire pour le prochain synode des évêques à Rome en 2018

Comme source d'inspiration du parcours qui débute, nous voulons offrir une icône évangélique : l'apôtre Jean. Selon la lecture traditionnelle du Quatrième Évangile, il est à la fois la figure exemplaire du jeune qui choisit de suivre Jésus et « le disciple que Jésus aimait » (Jn 13, 23 ; 19, 26 ; 21, 7).

« Regardant Jésus qui passait, [Jean-le-Baptiste] dit : « Voici l'Agneau de Dieu ». Les deux disciples entendirent ses paroles et suivirent Jésus. Jésus se retourna et, voyant qu'ils le suivaient, leur dit : « Que cherchez-vous ? ». Ils lui dirent : « Rabbi – ce qui veut dire Maître –, où demeures-tu ? ». Il leur dit : « Venez et voyez ». Ils vinrent donc et virent où il demeurait, et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure » (Jn 1, 36-39).

Dans leur recherche du sens à donner à leur vie, deux disciples de Jean-Baptiste s'entendent adresser cette question pénétrante par Jésus : « Que cherchez-vous ? ». Leur réponse « Rabbi (ce qui veut dire Maître), où demeures-tu ? », suit la réponse-invitation du Seigneur : « Venez et voyez » (vv. 38-39). Jésus les appelle en même temps à un parcours intérieur et à une disponibilité à se mettre concrètement en mouvement, sans bien savoir où cela les conduira. Il s'agira pour eux d'une rencontre mémorable, au point de se souvenir même de l'heure (v. 39). Grâce au courage d'aller et de voir, les disciples feront l'expérience de l'amitié fidèle du Christ et pourront vivre quotidiennement avec lui, se laisser interroger et inspirer par ses paroles, se laisser toucher et émouvoir par ses gestes.

Jean, en particulier, sera appelé à être témoin de la Passion et de la Résurrection de son Maître. Lors de la dernière Cène (cf. Jn 13, 21-29), son intimité avec lui le conduira à poser sa tête sur la poitrine de Jésus et à s'en remettre à Sa parole. En conduisant Simon-Pierre à la maison du Grand Prêtre, il affrontera la nuit de l'épreuve et de la solitude (cf. Jn 18, 13-27). Au pied de la croix, il accueillera la douleur profonde de la Mère, à qui Jésus le confie, en acceptant la responsabilité de prendre soin d'elle (cf. Jn 19, 25-27). Au matin de Pâques, il entreprendra avec Pierre une course tumultueuse et remplie d'espérance vers le tombeau vide (cf. Jn 20, 1-10). Enfin, au cours de la pêche miraculeuse au lac de Tibériade (cf. Jn 21, 1-14), il reconnaîtra le Ressuscité et en donnera témoignage à la communauté.

La figure de Jean peut nous aider à comprendre l'expérience vocationnelle comme un processus progressif de discernement intérieur et de maturation de la foi, qui conduit à découvrir la joie de l'amour et la vie en plénitude dans le don de soi et dans la participation à l'annonce de la Bonne Nouvelle.



Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018

Fiche n°6-1

L'ARBRE A VOCATIONS

1

Présentation de l'animation

Le tableau de l'arbre à vocations est une action proposée par l'APPRR (Association des Parents de Prêtres, Religieux et Religieuses) en vue de :

Rendre visibles les vocations de religieux, religieuses, prêtres, consacrés issues de la paroisse ou d'un ensemble paroissial.

Inviter les paroissiens à interroger les parents des consacrés sur l'impact d'une vocation dans une famille, inviter les parents à se laisser interroger...

Contribuer ainsi au Synode 2018 sur « les Jeunes la foi et le discernement des vocations. »

Pour mettre en œuvre un tableau :

Proposer de réaliser ce tableau des vocations dans une paroisse, puis dans plusieurs. Choisir une date-objectif, par exemple le 22 avril 2018, Journée des Vocations, ou bien la fête paroissiale ou ...

Inviter les paroissiens concernés par une vocation spécifique dans leur famille, à fournir une photo de religieux, religieuse, prêtre, consacré avec leur nom, fonction actuelle, familles religieuses, lieu actuel de mission...



Faire figurer les vocations dans les familles, étendues aux oncles, tantes, frères, sœurs, même celles qui n'ont pas « grandies » dans la paroisse. Il n'est évidemment pas question d'y faire figurer des novices ou des séminaristes. Tout au plus, leur nombre. Attention aux ordres religieux : certains ne souhaitent pas diffuser de photos, il convient alors d'indiquer seulement le nom et l'ordre.

Vous pouvez vous procurer auprès de l'APPRR une ou plusieurs affiches de l'arbre, imprimées sur papier fort (120 g), format 100 x 70 cm. Il y a de la place pour coller ou inscrire le nom de la paroisse et le commentaire pastoral approprié. Pour info, la police qui se rapproche le plus de celle employée pour écrire « *Les vocations dans nos familles* » est Bradley Hand ITC, taille 85, mais elle peut être adaptée à l'envi.

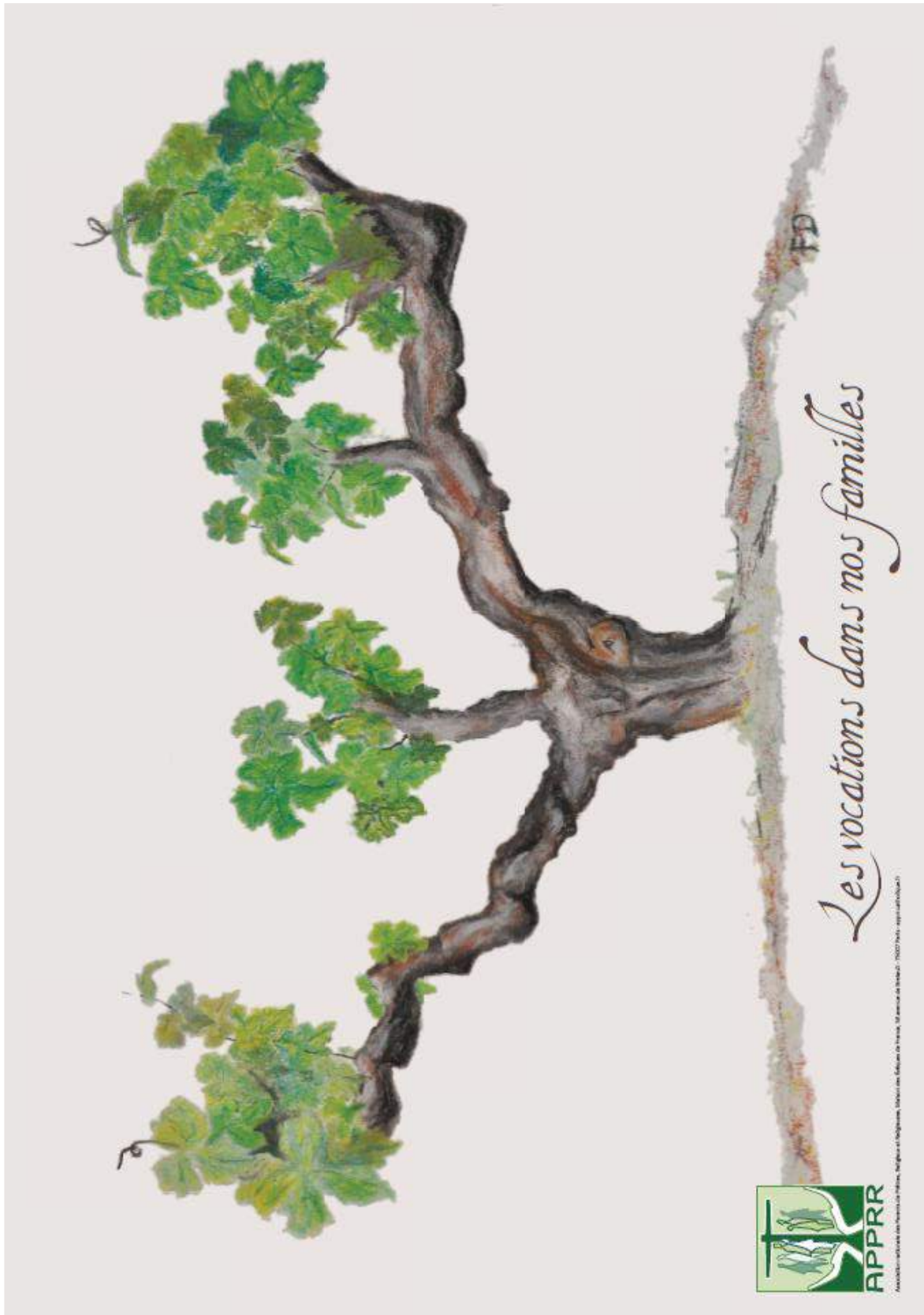
Pour tout renseignement sur « l'Arbre à Vocations », remarque, proposition :

*François DELESTRE - 06 85 41 87 44 - f.delestre@orange.fr



Dossier d'animation JMV 2018

Dans l'élan du #Synod2018



2



Fiche n°6.2

JEU DE CARTES VOCATIONS

Animation tout public

Voc'Actions, le Jeu

1

« La vocation à l'amour revêt pour chacun une forme concrète dans la vie quotidienne à travers une série de choix, qui allient état de vie (mariage, ministère ordonné, vie consacrée, etc...), profession, modalité d'engagement social et politique, style de vie, gestion du temps et de l'argent, etc... Assumés ou subis, conscients ou inconscients, il s'agit de choix auxquels personne ne peut échapper. L'objectif du discernement des vocations consiste à découvrir comment les transformer, à la lumière de la foi, en autant de pas vers la plénitude de la joie à laquelle nous sommes tous appelés. » Document préparatoire synode 2018.

Parler « vocations » avec des jeunes.

Objectifs : permettre l'échange, susciter la parole et l'expression. Se positionner personnellement face aux choix de vie qui s'offrent à moi.

Méthode : démarche interpellative.

Public : dès 10 ans et sans limite d'âge, l'animateur accompagnant le débat et les perspectives.

Nombre de joueurs de 2 à 8 (l'animateur peut lui aussi jouer)

Cartes : un jeu de 56 cartes réparties en 4 catégories



14 cartes Personnages



14 cartes Obstacles



14 cartes Motivations



12 cartes Lieux

Dans les règles du jeu vous sont proposées trois manières de jouer et un itinéraire de relecture.

Bulletin de commande dans la fiche n°10.



Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018

Fiche n°6-3

LA VALISETTE DE PRIERE POUR LES VOCATIONS

1

Mallette et valisette de prière pour les vocations

Avec les mallettes ou valisettes, la prière pour les vocations prend une place renouvelée « Que le monde de notre temps puisse recevoir la Bonne Nouvelle de serviteurs de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui acceptent de jouer leur vie pour que le Royaume soit annoncé et l'Église implantée au cœur du monde » ! (Paul VI. « Annoncer l'Évangile »)

Tous les baptisés doivent entendre cet appel, quelles que soient leurs conditions de vie. Mais l'Église doit pouvoir compter sur certains qui s'y engagent. « Tout en rendant grâce pour les séminaristes en formation, nous devons sans cesse demander au Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson ».

L'idée de ces mallettes ou valisettes se veut une première réponse à la question : comment faire sortir la prière pour les vocations du cercle des convaincus et la placer au cœur des communautés ?

Déroulement



- Chaque paroisse, reçoit une mallette « Vocations », dans laquelle on trouve notamment selon les expériences diocésaines
 - 1 livret de prière pour la famille
 - 1 livret de prière pour les enfants
 - 1 icône du Christ Bon Pasteur
 - ...

- Lors de l'Eucharistie dominicale, une famille prend la mallette pour la semaine et s'engage à prier pour les vocations. Un soir dans la semaine, elle peut inviter d'autres personnes : voisins, parents, amis, etc... à prier avec elle. Dans telle famille, l'icône pourra circuler d'une chambre d'enfant à une autre, les enfants peuvent inviter leurs amis à prier à la maison. Un élan peut aussi se créer avec les réseaux sociaux. Chacun peut prendre les initiatives qui lui semblent les plus appropriées.



Dossier d'animation JMV 2018

Dans l'élan du #Synod2018

- Le dimanche suivant, la famille rapporte la mallette et une autre famille le prend pour la semaine. Le célébrant enverra la famille avec une formule (par ex : N..., c'est à vous qu'est confiée plus spécialement cette semaine la prière pour les vocations à laquelle tout notre diocèse est convié...).

Déjà en 2013-2014

La mise en route pratique de l'expérience du diocèse d'Orléans

200 mallettes ont été distribuées dans les communautés du diocèse comprenant chacune un livret de prière, une icône du bon pasteur (reproduction plastifiée), le livret de prière pour les vocations pour enfant du SNV. Le nombre est important pour avoir une vraie dynamique.

Une mallette pour prier pour les vocations l'expérience du diocèse de Toulouse

Sur ce principe, ces mallettes initient à la prière pour les vocations. vocations.toulouse@gmail.com

Une valise de l'appel dans le diocèse de Tours pour l'année de l'appel dans ce diocèse en 2011-2012 disponible sur le site du diocèse www.diocesedetours.catholique.fr

Plus récemment en 2017-2018

Une valisette dans le diocèse de Quimper et Léon

<https://www.diocese-quimper.fr/fr/story/3824/une-mallette-pour-les-vocations>

Une valisette dans le diocèse de Besançon

Le Service des Vocations de Besançon a créé la valisette de prière, un kit composé d'une bougie, d'une icône et d'un livret avec textes bibliques, prières, chants.

Avec ce livret nous proposons aux familles de votre paroisse et de toutes les paroisses du diocèse de Besançon de s'unir spécialement à la **prière pour la vie consacrée et sacerdotale**, en réponse à l'invitation du Pape.

« Derrière toute vocation au sacerdoce ou à la vie consacrée ... il y a toujours la prière, forte et intense, de quelqu'un : d'une grand-mère, d'un grand-père, d'une mère, d'un père, d'une communauté ... »

Au cours de la célébration du dimanche, une famille accueillera la valisette chez elle pendant une semaine et la transmettra à une autre famille le dimanche d'après. L'élan de la prière pourra donc se propager et la communauté peu à peu être ressourcée. Cette initiative de chaîne de prière peut être reprise les années suivantes.

Dans le livret vous trouverez une proposition de transmission de la valisette de prière au cours de l'eucharistie du dimanche. Ce sera très simple et rapide à réaliser. sdvbesancon@orange.fr

Ces initiatives suivent celles de Metz, de Nanterre et d'autres diocèses.

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



Fiche n°6-4

STORY CUBES

Une animation vocationnelle tout public

1

Règle du jeu :

L'activité invite chacun à faire récit. Lancez les cubes (selon la taille du groupe, lancer 9 ou 6 mais pas moins de trois dés par personne).

Le conteur devient, par l'intermédiaire des cubes, le héros de son histoire en se référant aux symboles des cubes, le récit est facilité et médiatisé.

Il n'y a pas de mauvaise façon de jouer, il faut laisser les dessins guider l'imagination. C'est possible ! le cerveau pense en images et trouvera facilement des liens variés entre les symboles. Plus vous

racontez, plus il est facile de déployer son histoire. Les logos des dés peuvent être utilisés en les interprétant strictement ou en extrapolant leurs sens : l'avion exprime la vitesse, le vol ..., la fontaine exprime la fraîcheur, le jaillissement, la soif ...

L'écoute des autres participants est de mise. Le récit écouté devient témoignage pour les autres.

Variante pour chaque joueur utilisant un cube tour à tour ou bien chaque joueur fait son récit à l'aide de tous les dés.



Questions possibles :

Raconte le jour où tu as dit oui pour un projet, un engagement...

Raconte ton histoire de vocation

Raconte ce que tu attends de ce WE, ce camp

Raconte ce qui a été le plus important durant cette célébration, ce WE, ce camp

Raconte



Fiche n°6-5

TIMES'UP DES VOCATIONS

Jeu

1

Ce jeu de société a été créé en 1999 par Peter Sarrett. Nous avons décidé de le jouer pour parler de vocations. Ce jeu dynamique est très apprécié des jeunes.

Matériel et animation

- Cartes. On peut aller jusqu'à 40 cartes par partie, en page 3 vous trouvez des cartes à découper
- 1 carnet pour noter les scores
- 1 sablier ou un chronomètre (30 secondes)
- Le lexique des différents mots proposés sur les cartes
- Le ou les animateurs qui anime(nt) relève(nt) les mots pour en reparler.

Utilisation

Au cours d'une veillée, une soirée, ou au lancement d'une journée de réflexion.

Méthode : être attentif à ce qui se passe, relever les mots qui surgissent pour les reprendre éventuellement par la suite.

But du jeu

Time's Up ! est un jeu d'équipes qui se joue en 3 manches différentes. Faire découvrir en un minimum de temps aux partenaires le plus de mots possible.

Déroulement

Former 2 ou 3 équipes de 3 à 6 jeunes maximum. Tirage au sort ou au contraire répartition équitable entre les personnes si les niveaux sont vraiment différents. Placez-vous en cercle de manière à ce que les coéquipiers soient face à face.

Manche 1
Décrivez



Manche 2
Un SEUL mot



Manche 3
Mimez





Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018

PREMIERE MANCHE : parler librement

Un joueur dispose du temps d'un sablier pour faire deviner le plus de cartes à son équipe.
Il pioche la première carte et peut dire tout ce qu'il veut.

Mais il ne peut pas :

- **Prononcer des mots de la même famille que la proposition**
- **Prononcer des mots « qui sonnent pareil »**
- **Traduire la carte dans une autre langue**
- **Epeler les lettres de l'alphabet**

Son équipe peut alors faire autant de propositions qu'elle le souhaite.

Dès que la proposition est découverte, le joueur place la carte face visible sur la table, et fait deviner la carte suivante.

Le joueur peut décider de passer une carte. Il la pose face cachée à côté de la pioche. Lorsque le sablier est écoulé, la carte en cours et toutes les cartes non trouvées, passées, ainsi que les fautes sont rassemblées et ajoutées à la pioche qui est mélangée pour l'équipe suivante.

Lorsque toutes les cartes ont été trouvées, notez le nombre de cartes trouvées par chaque équipe et passez à la deuxième manche avec l'équipe suivante.

Conseils de jeu :

- Lisez calmement le mot
- Ne parlez pas trop vite
- Essayez de donner des informations utiles qui mettent vos coéquipiers sur la piste du mot
- Dans le cas où vous ne sauriez pas ce que veut dire le mot, vous pouvez faire des charades ou des devinettes. Si vous n'y arrivez pas, vous pouvez passer la carte.

DEUXIEME MANCHE : un mot

Reprenez les cartes de la manche précédente et mélangez-les. La manche est identique à la précédent, mais avec les changements suivants :

- Le joueur qui fait deviner ne peut plus prononcer qu'un seul mot par carte

Lorsque toutes les cartes ont été trouvées, notez le nombre de cartes trouvées par équipe et passez à la troisième manche avec l'équipe suivante.

TROISIEME MANCHE : le mime

Reprenez les cartes de la manche précédente et mélangez-les ; la manche est identique à la précédente, mais avec les changements suivants :

- Le joueur qui fait deviner doit mimer les cartes
- Il peut fredonner et faire des bruitages
- **Il n'a plus le droit de parler**

Lorsque toutes les cartes ont été trouvées, notez le nombre de cartes trouvées par chaque équipe. La partie est terminée !

L'équipe qui a deviné le plus de cartes au cours des trois manches gagne la partie !



Vœux	Obéissance	Abbé
Chasteté	Pauvreté	Règle
Célibat	Religieux	Moine
Ermite	Hôtelier	Jésuite
Prière	Office	Psaume
Lectio divina	Complies	Apostolat
Vocation	2 février	discernement

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



Fiche n°6-6
QUIZZ ADOS

Cette fiche se veut être un outil permettant de débiter un échange avec des adolescents sur le thème de la vocation.

On peut laisser 15mn aux jeunes pour répondre tranquillement au questionnaire. Puis on dépouille les réponses et l'on s'appuie dessus pour provoquer un échange.

1

1- Quelles sont les personnes qui comptent pour toi, aujourd'hui ?

- Ta famille
- Dieu
- Les études
- Les amis

2- Quelles sont les activités importantes dans ta vie aujourd'hui ?

- Avoir beaucoup d'amis sur Facebook, Snapchat, WhatsApp....
- Aider les autres et rendre service
- Aller à la messe
- Porter des vêtements de marques et être à la mode
- Mes loisirs

3- Qu'est-ce qui te rend heureux aujourd'hui ?

.....
.....

4- Quels sont tes objectifs pour plus tard ?

- | | |
|--|---|
| <input type="radio"/> Me marier, avoir des enfants | <input type="radio"/> Me mettre au service des autres |
| <input type="radio"/> Avoir une situation professionnelle | <input type="radio"/> Donner un sens à ma vie |
| <input type="radio"/> Gagner beaucoup d'argent, avoir une belle maison | <input type="radio"/> Faire des voyages |
| | <input type="radio"/> |

5- Quand je te dis « vocation » ... quels sont les premiers mots qui te viennent à l'esprit ?

.....
.....

6- As-tu eu l'idée, un jour, d'être ?

- | | |
|--|------------------------------------|
| <input type="radio"/> Prêtre | <input type="radio"/> Missionnaire |
| <input type="radio"/> Religieux / religieuse | <input type="radio"/> Autre |
| <input type="radio"/> Moine / moniale | |

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



7- Qu'as-tu pensé ? Ou que penserais-tu si quelqu'un te faisait la proposition d'être prêtre, religieux, religieuse... ?

- Ce n'est pas pour moi
- Il faut que je pense à autre chose !
- Je suis trop jeune
- Je veux d'abord avoir un métier
- C'est la volonté de Dieu
- Pourquoi pas ?
- Il faut que j'en parle à quelqu'un
- Cette idée me rend heureux

8- Souhaiterais-tu rencontrer quelqu'un pour en parler ?

.....
.....

9- Quand je dis « engagement à vie », à quoi penses-tu ?

.....
.....

10-Dans le monde d'aujourd'hui, te semble-t-il nécessaire que des jeunes choisissent de devenir ?

- Prêtre
- Religieux/religieuse
- Missionnaire

Essaie de dire pourquoi :

.....
.....

11-Si on te propose un temps fort sur les vocations, viendrais-tu ?

- Oui
- Non

Si oui :

- Par curiosité
- Parce que tu te poses la question d'une vocation
- Parce que ça concerne tous ceux qui sont baptisés

Si non :

- Parce que ça ne t'intéresse pas
- Parce que tu as peur de te laisser influencer
- Parce que tu as peur de ne plus être libre
- Parce que tu n'as pas le temps



Fiche n°6-7

« TOUTE VIE EST VOCATION »

Proposition d'animation avec des lycéens

1

Cette animation d'environ une heure vise à démystifier le mot vocation et à inviter les jeunes à penser la construction de leur vie comme réponse à un appel.

0 – Introduction et lancement (15 mn)

Si je vous dis « vocation » ? Qu'est-ce qui vient spontanément ? Quels mots ? Quelles images ?
Puis vidéo ([La cigale et les fourmis](#), Walt Disney – Silly symphony) (10 mn)

1 – Bourrés de talents (15 mn)

Constituer des petits groupes de six dans lesquels les personnes se connaissent bien deux à deux. Chacun présente son binôme par un de ses talents, une qualité, un don ... Puis on fait un deuxième tour : chacun exprime comment il reçoit la présentation qui a été faite de lui. Est-ce que je suis conscient de ce talent qu'on m'attribue ? Est-ce que je le travaille ? Est-ce qu'il m'aide à grandir ?

2 – Topo de l'animateur (10 mn)

Nous sommes tous créés avec des talents, tous différents, tous aimés de Dieu, et aimables.

Chacun est appelé à faire grandir les dons reçus, à les utiliser. L'homme fait partie de la Création, mais y a un rôle particulier. Il devient co-créateur, il peut embellir la Création ... ou la détruire.

A la suite de Jésus, chaque chrétien est appelé à bâtir le Royaume de Dieu. Jésus nous montre ce qu'est profondément un être humain : appelé à aimer jusqu'au bout.

Se construire, c'est peu à peu choisir, librement, de valoriser ou non ses talents pour le bien de tous. Il y a des choix qui engagent un peu ou beaucoup, pour un temps ou définitivement ... Choix d'amitiés, choix d'engagements, choix d'études et de métier, choix d'état de vie ...

3 – Temps personnel (10 mn) avec la [lettre du pape aux jeunes](#) en vue du synode. Vers quoi ai-je envie de sortir ? Vers quoi est-ce que je me sens appelé à sortir ? En quoi mes talents m'aident-ils ? (on aura pu au préalable mettre en gras quelques passages pour faciliter la lecture).

4 – Temps d'échange en petits groupes (15 mn) : quels choix ai-je déjà dû poser ? Vais-je devoir poser ? Comment est-ce que je m'y prends ? À quoi suis-je attentif ? ...

5 – Conclusion (5 mn). Inciter notamment les jeunes à demeurer à l'écoute des appels : de leurs proches, de leur famille, des adultes qui les entourent, des amis, de la « petite voix intérieure » ...



ANIMATION POUR DES JEUNES ADULTES

Public étudiants et/ou Jeunes professionnels

Atelier : Volonté de Dieu ? Vocation ?

1

Descriptif de l'atelier

A partir d'un jeu et d'un speed dating d'un genre nouveau, viens découvrir ce que Dieu te réserve et son action en toi et avec toi.

Déroulement proposé

- **1^{ère} étape** (10 à 20') : accueil des jeunes et starter pour faire connaissance
- **2^{ème} étape** (15' à 20') : mimio-vote : quelles sont nos représentations de la volonté de Dieu ?
-> Vous pouvez demander l'outil Mimio-vote à vocations@cef.fr / 01 72 36 69 27
Vous pouvez également prendre les questions en annexe.
- **3^{ème} étape** (2X10') : Rencontre, sous forme de Speed-Dating avec des témoins engagés qui ont fait un choix vocationnel. 2*10', les binômes de jeunes rencontrent successivement 2 témoins
Par binôme de 2 jeunes, 2 rencontres successives avec 1 témoin sur cette question de la volonté de Dieu et le discernement vocationnel.
Dans un premier temps (5'), les témoins s'expriment : c'est quoi pour moi faire la volonté de Dieu ? Comment concrètement je cherche à faire la volonté de Dieu dans ma vie ? Qu'est-ce qui m'a aidé à m'orienter et discerner ma vocation ? Veillez à demander aux témoins de donner un ou deux exemples concrets significatifs.
Puis pendant 5' ils répondent aux questions des deux jeunes.
- **4^{ème} étape** (30 à 40') temps d'apport et d'échanges : A quoi faut-il être attentif pour découvrir la volonté de Dieu et être à son écoute ? Quels repères de discernement pour s'orienter et découvrir sa vocation ?
 - Vidéo Dieu, l'appel et moi <http://www.viereligieuse.fr/L-Appel-Dieu-moi-3727>
 - Puis échange à partir de la fiche d'animation proposée avec la vidéo (page 6 de cette fiche)
 - Apport sur le discernement à partir de l'extrait du document préparatoire au synode 2018 et du texte de Rémi de Maindreville, sj « l'appel, une aventure » (pages 2 à 5 de cette fiche)
 - Temps de questions-réponses
- **5^{ème} étape** : Pause boisson-goûter
- **6^{ème} étape** : Temps de prière 20 à 30' à partir de la figure de St Jean (cf fiches n°5 et 9 de ce dossier)



Apprendre à discerner

Extraits du document préparatoire au synode 2018 sur le discernement

Partie II §2. Le don du discernement

Prendre des décisions et orienter ses actions dans des situations d'incertitude, face à des élans intérieurs contrastés : voilà le cadre de l'exercice du discernement. Il s'agit d'un terme classique de la tradition de l'Église, qui s'applique à une pluralité de situations. Il existe, en effet, un discernement des signes des temps, qui vise à reconnaître la présence et l'action de l'Esprit dans l'histoire ; un discernement moral, qui distingue ce qui est bien de ce qui est mal ; un discernement spirituel, qui propose de reconnaître la tentation pour la repousser et continuer d'avancer sur la voie de la vie en plénitude. Les enchevêtrements de ces diverses acceptions sont évidents et ne peuvent jamais être totalement distincts.

En ayant bien présent cela à l'esprit, nous pouvons nous concentrer ici sur le discernement de la vocation, c'est-à-dire sur le processus grâce auquel la personne arrive à effectuer, en dialoguant avec le Seigneur et en écoutant la voix de l'Esprit, les choix fondamentaux, à partir du choix de son état de vie. Si l'interrogation sur la façon de ne pas gaspiller les occasions de réalisation de soi concerne tous les hommes et toutes les femmes, pour le croyant la question se fait encore plus intense et plus profonde. Comment vivre la bonne nouvelle de l'Évangile et répondre à l'appel que le Seigneur adresse à tous ceux dont il va à la rencontre : à travers le mariage, le ministère ordonné, la vie consacrée ? Et quel est le domaine où il peut faire fructifier ses talents : la vie professionnelle, le volontariat, le service des plus petits, l'engagement politique ?

L'Esprit parle et agit à travers les événements de la vie de chacun, mais les événements par eux-mêmes sont muets ou ambigus, dans la mesure où on peut leur donner des interprétations diverses. Éclairer leur signification en vue d'une décision requiert un itinéraire de discernement. Les trois verbes qui le décrivent dans *Evangelii gaudium*, 51 – reconnaître, interpréter et choisir – peuvent nous aider à définir un itinéraire adapté tant aux individus qu'aux groupes et communautés, en sachant que, dans la pratique, les frontières entre les diverses phases ne sont jamais aussi nettes.

Reconnaître

La reconnaissance concerne avant tout les effets que les événements de ma vie, les personnes que je rencontre, les paroles que j'écoute ou que je lis produisent sur mon intériorité : une variété de « désirs, sentiments, émotions » (*Amoris laetitia*, 143) de style très divers : tristesse, confusion, plénitude, peur, joie, paix, sentiment de vide, tendresse, colère, espérance, tiédeur, etc. Je me sens attiré ou poussé dans plusieurs directions, sans qu'aucune ne m'apparaisse comme étant clairement celle que je dois prendre ; c'est le moment des hauts et des bas et, dans certains cas, d'une véritable lutte intérieure. Reconnaître exige que l'on fasse affleurer toute cette richesse émotive et que l'on nomme les passions qui nous habitent sans les juger. Cela exige aussi de saisir le "goût" qu'elles laissent, c'est-à-dire l'harmonie ou le malaise entre ce que j'expérimente et ce qu'il y a de plus profond en moi.

Dans cette phase, la Parole de Dieu revêt une grande importance : la méditer met en effet les passions en mouvement comme toutes les expériences de contact avec sa propre intériorité mais, en même temps, elle offre la possibilité de les faire apparaître en se projetant dans les événements qu'elle raconte. La phase de la reconnaissance met au centre la capacité d'écoute et l'affectivité



de la personne, sans se détourner –par crainte– de la fatigue du silence. Il s'agit d'un passage fondamental dans le parcours de maturation personnelle, en particulier pour les jeunes qui ressentent avec davantage d'intensité la force des désirs et peuvent aussi être effrayés, renonçant ainsi à franchir de grands pas bien qu'ils s'y sentent poussés.

Interpréter

Il ne suffit pas de reconnaître ce que l'on a éprouvé : il faut " l'interpréter ", ou, en d'autres termes, comprendre à quoi l'Esprit appelle à travers ce qu'il suscite en chacun. Très souvent, on s'en tient au récit d'une expérience, en soulignant que " cela m'a beaucoup frappé ". Il est plus difficile de saisir l'origine et le sens des désirs et des émotions éprouvés et d'évaluer s'ils nous orientent vers une direction constructive ou si, au contraire, ils nous portent à nous replier sur nous-mêmes.

Cette phase d'interprétation est très délicate ; elle requiert de la patience, de la vigilance et même un certain apprentissage. Il faut être capable de se rendre compte des effets des conditionnements sociaux et psychologiques. Cela exige de recourir aussi à ses facultés intellectuelles, sans toutefois tomber dans le risque de bâtir des théories sur ce qui serait bien ou beau de faire : dans le discernement aussi « la réalité est supérieure à l'idée » (*Evangelii gaudium*, 231). En interprétant, on ne peut pas non plus négliger de se confronter à la réalité et de prendre en considération les possibilités qui s'offrent à nous de façon réaliste.

Pour interpréter les désirs et les mouvements intérieurs, il est nécessaire de se confronter honnêtement, à la lumière de la Parole de Dieu, également aux exigences morales de la vie chrétienne, toujours en cherchant à les replacer dans la situation concrète que nous vivons. Cet effort pousse celui qui l'accomplit à ne pas se contenter de la logique légaliste du minimum indispensable, pour chercher, en revanche, la façon de mettre en valeur au mieux ses dons et ses possibilités : voilà pourquoi cela apparaît comme une proposition attrayante et stimulante pour les jeunes.

Ce travail d'interprétation se déroule au sein d'un dialogue avec le Seigneur, en activant toutes les capacités de la personne ; l'aide d'une personne experte dans l'écoute de l'Esprit est toutefois un soutien précieux que l'Église offre et auquel il est peu prudent de ne pas recourir.

Choisir

Après avoir reconnu et interprété le monde des désirs et des passions, l'acte de décider devient l'exercice d'une liberté humaine authentique et d'une responsabilité personnelle, toujours naturellement situées et donc limitées. Le choix se soustrait donc à la force aveugle des pulsions, à laquelle un certain relativisme contemporain finit par assigner un rôle de critère ultime, emprisonnant la personne dans l'inconstance. En même temps, on se libère de la suggestion d'éléments externes à la personne et donc hétéronomes, tout en requérant ainsi une cohérence de vie.

Pendant longtemps, dans l'histoire, les décisions fondamentales de la vie n'ont pas été prises par les directs intéressés; dans certaines parties du monde, il en est encore ainsi, comme nous l'avons indiqué dans le chapitre I. Favoriser des choix libres et responsables, en se dépouillant de toute complicité coupable liée à des héritages d'autres temps, demeure l'objectif d'une pastorale des vocations sérieuse. Le discernement en est l'instrument roi, qui permet de sauvegarder l'espace inviolable de la conscience, sans prétendre se substituer à elle (cf. *Amoris laetitia*, 37).

La décision exige d'être mise à l'épreuve des faits en vue de sa confirmation. Le choix ne peut pas rester emprisonné dans une intériorité qui risque de demeurer virtuelle ou velléitaire – il s'agit d'un danger accentué dans la culture contemporaine –, mais il est appelé à se traduire en action, à prendre chair, à donner le départ d'un parcours, en acceptant le risque de se confronter à la



réalité qui avait provoqué désirs et émotions. D'autres naîtront durant cette phase : les reconnaître et les interpréter permettra de confirmer la justesse de la décision prise ou conseillera de la réviser. Voilà pourquoi il est important de " sortir ", notamment de la peur de se tromper qui, comme nous l'avons vu, peut devenir paralysante.

Un appel, une aventure

Introduction

« Vouloir ce que Dieu veut. » La formule est provocante. Elle peut évoquer un certain fondamentalisme religieux avec son cortège de revendications de cette volonté qui s'exerce au mépris des libertés les plus fondamentales. Elle peut aussi réveiller ce vieil imaginaire qui empoisonne souvent la recherche d'une vocation ou d'un appel : Dieu aurait-il sur moi, sur l'humanité, une volonté cachée à laquelle je devrais me rendre en sacrifiant ma liberté, mon désir de vivre ?

Au demeurant, toute la tradition spirituelle témoigne du bonheur fécond et de la liberté accrue qu'il y a à « chercher et faire la volonté de Dieu ». Expression de l'amour créateur pour nous, cette volonté ne se déchiffre qu'au prix d'une démarche de foi. Elle ne peut donc se reconnaître dans cette verticalité dominatrice et perverse qui rend esclave. Pour autant, l'identifier à une simple sagesse des Écritures éclairant notre propre volonté serait encore ignorer tout le mouvement de Dieu qui sauve les hommes de la mort en créant un monde promis à l'amour et à la vie. La volonté de Dieu est d'abord un appel, peu perceptible mais aussi doux et encourageant que le « murmure d'une brise légère » (1 R 19,22). Et elle se donne à entendre dans l'Alliance qu'elle rend vivante : « Ma nourriture, dit Jésus à ses disciples, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jn 4,34).

« Vouloir ce que Dieu veut » est donc moins un programme de recherche et d'action volontaire qu'une humble réponse de reconnaissance : qu'est-ce qui dans ma vie relève de l'Esprit de Dieu et construit ce règne d'amour ? qu'est-ce qui s'y oppose ?

Un appel décisif

L'appel de l'Esprit ne vient pas de l'extérieur de nous-mêmes, car la volonté de Dieu ne se surajoute pas aux multiples exigences qui tissent notre vie. À l'instar de ce qu'avait perçu Augustin dans le jardin de Faustus, il s'agit plutôt d'une question, d'une voix persistante, d'un désir qui naît de l'intérieur même de ces exigences et les ouvre infiniment, qui les irrigue, leur donne un sens nouveau et insoupçonné, telle une source. C'est un appel qui vient ouvrir notre temps, notre quotidien, notre histoire, à cette source et qui les réorganise autour d'elle. Les récits d'Abraham (Gn 12,1-9) ou de Nicodème (Jn 3) sont particulièrement éloquentes de ce point de vue : à la faveur d'une rencontre décisive - avec l'ange de Yahvé pour l'un, avec Jésus pour l'autre -, leur quête d'eux-mêmes, leur quête de vérité, de droiture et de justesse, prend la forme d'une nouvelle naissance. Comme à la création, l'Esprit de Dieu les habite et les guide de son souffle : la stérilité et la peur de l'inconnu s'inversent en promesses de fécondité et d'avenir. Dans la nuit des responsabilités, l'Esprit met en lumière et en vérité ce qui vient de Dieu. Dieu est fidèle dans son Alliance, et sans doute est-ce le premier pas, le premier émerveillement de celui ou de celle qui cherche à faire sa volonté.

« Vouloir ce que Dieu veut » ne consiste pas seulement à obéir à ses commandements, mais à laisser son histoire s'ouvrir à l'amour de Dieu, et se disposer ainsi à l'aimer « de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit » (Lc 10,27). C'est s'unir ainsi à une volonté qu'on découvre chaque jour toujours plus intérieure à nous-mêmes que la nôtre.

Une aventure selon l'Esprit

L'union à Dieu donne à l'amour sa place fondatrice et, par le fait même, valorise le temps de la prière, de l'oraison, du dialogue spirituel. Chacun peut dès lors faire place à Dieu dans sa vie et



approfondir sa connaissance et sa relation avec lui. Temps de Dieu dans nos temps d'hommes, aussi indispensables à la vie spirituelle qu'à l'orientation et au sens de notre existence. En accueillant la voix du messager de Yahvé, Abraham prend le risque d'orienter ou de réorienter son histoire : « Quitte ton pays (...) et pars pour le pays que je t'indiquerai. » Or ce pays n'est pas nommé.

« Vouloir ce que Dieu veut », c'est accepter de partir et de s'engager dans ce qui se donne d'abord comme une aventure, avant de pouvoir être relu comme une histoire. Une aventure, parce que le tracé du chemin n'est pas connu d'avance. Ce chemin requiert une part d'abandon et de confiance. Il n'épargnera pas, on ne le sait que trop, les ombres et les souffrances de la vie, et c'est en quoi le chemin du Christ est un chemin de vérité et d'incarnation. La bénédiction, en effet, ne vient pas de ce que grâce à la prière, des épreuves nous seraient épargnées, ou de ce que la souffrance subie par Jésus-Christ nous mettrait à l'abri de celles qui nous arriveraient. Elle vient comme un salut, dans la lucidité, le courage et la foi avec lesquels nous posons des actes salutaires, porteurs de vie, dans des situations parfois difficiles ou douloureuses. Faire la volonté de Dieu ne se réalise pas seulement dans la louange ou la prière d'intercession : Dieu ne se substitue pas à notre manque d'action et de courage, mais la prière en nourrit le désir. Certes, l'union à Dieu se nourrit dans la prière et se célèbre dans la liturgie, mais elle se vit aussi dans l'action. Elle appelle à faire des choix selon l'Esprit, à regarder et à combattre ce qui en nous et autour de nous s'oppose à l'Esprit de Dieu. Elle nous invite à faire progressivement de toute décision un acte spirituel. Il ne s'agit pas d'actes de bravoure, mais d'un désir de répondre autant que possible à l'amour de Dieu.

« Vouloir ce que Dieu veut » au coeur de l'action, en somme, est une manière d'exprimer le désir de vivre en ressuscité, dans la pratique du pardon et du service des hommes. En réalisant la volonté de Dieu et en s'en nourrissant, l'homme se réalise lui-même, il construit sa liberté en même temps que le Royaume de Dieu. C'est une histoire toujours à recommencer. L'histoire de l'humanité a pu connaître bien des excès perpétrés au nom de l'Évangile et du règne de Dieu. Elle ne s'y réduit pourtant pas. Elle demeure profondément ouverte grâce à l'amour de Dieu et marquée par sa volonté qui n'a pas d'autre expression que celle des hommes et des femmes qui en ont été touchés et transformés.

En Église

Enfin, l'union à Dieu et à sa volonté se vit et se réalise en Église, qui construit cette union à mesure qu'elle en vit. Car l'Église visible et vivante aujourd'hui est le signe de cette humanité nouvelle et sauvée voulue par Dieu. Pas d'union véritable à la volonté de Dieu qui ne se traduise par des choix et des actes. Pas non plus d'union à Dieu qui se situerait au-delà ou hors de l'Église, au-delà de la communion eucharistique du Christ partagé. C'est le même Esprit de Dieu qui éveille au désir d'accomplir sa volonté et anime l'Église. Aimer et vouloir ce que Dieu veut dans notre monde serait irréel sans un amour vrai et profond de l'Église, de sa vie, de son discernement, de ce que l'Esprit lui inspire de dire en lien avec l'Écriture.

Le désir d'être unis à Dieu en tout ce que nous vivons reste cependant marqué par le péché et par des limites de toutes sortes. Volonté de Dieu et volonté de l'homme sont alors disjointes, comme deux désirs qui ne se trouveraient pas ou avec peine. La vie ecclésiale prend, à partir de là, beaucoup de sens, car c'est en elle, et avec son aide et sa patience qu'une paix peut progressivement s'installer. Ainsi en va-t-il chez celui dont le projet pourtant attirant et bon est refusé. Mais il en va plus fréquemment ainsi dans les deux cas suivants : 1. L'un vit dans la joie et l'amour tout neuf de la conversion portant plus à célébrer et à témoigner qu'à entrer dans un chemin d'incarnation avec les combats que cela impose ; 2. L'autre est d'une fidélité exemplaire aux exigences de la loi de Dieu, d'où cependant s'absentent trop la charité et la joie de se découvrir uni à Dieu. Comment alors témoigner de cette incroyable fidélité de Dieu qui se donne jusqu'à la fin des temps à la table eucharistique et qui appelle à l'aimer dans le frère, l'autre homme, le prochain ?

« Que ta volonté soit faite », disons-nous dans le Notre Père. Pour lui donner tout son sens, pour en faire notre « nourriture » comme elle l'était pour Jésus le Christ, peut-être faut-il éveiller ou réveiller en nous la passion de cette volonté. Elle est cet élan d'amour qui nous veut vivants et nous crée à chaque instant. Elle est aussi cette part cachée qui nous attire vers ce que la bonté du Père nous appelle à devenir dans le Corps et la suite de son Fils. Elle est cet amour en actes qui nous conduit et nous plonge dès maintenant par l'Esprit dans la vie du Père et du Fils, une vie qui n'a pas de fin. Remi de Maistreville, Sj

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



Vidéo « appel » Fiche de lecture de vidéo

VOIR

Qu'est-ce que j'ai vu ?
Quelles images de film me reviennent à la mémoire ?
Quel(s) personnage(s) je retiens ? Quelles paroles me restent ?
Qu'est-ce qui m'a plu, déplu ?
Qu'est-ce que je ne m'attendais pas à voir ?

SE LAISSER INTERROGER

Appel

Aujourd'hui qui m'appelle me plus souvent ?
Au fil de ma vie, quelles sont les personnes qui m'ont appelé(e) ? Y-a-t-il eu des évolutions ?
Qui est-ce que j'appelle souvent aujourd'hui ?
Est-ce que je réponds toujours ?
Quels sont les freins, les peurs de répondre ? Qu'est-ce qui m'aide à répondre ?

Le nom

Suis-je content(e) de mon prénom ?
Est-ce que je connais la raison du choix de ce prénom par mes parents ?
Est-ce que je connais le sens de ce prénom ?

VOYAGER DANS LA BIBLE

A quels épisodes de la Bible, ce film me fait penser ?
A quels épisodes de la bible j'associe ce film
Alors ouvrons et lisons ?

Dans cette scène biblique, qu'est-ce que j'avais oublié ou mis de côté ?
Qu'est-ce que cela éclaire ?
Qu'est-ce que cela déplace ?

DIEU M'APPELLE

Aujourd'hui Dieu m'appelle ? Comment est-ce que je l'écoute ? Comment est-ce que je l'entends ?
A quoi m'appelle-t-il ? Qu'est-ce qui m'attire ? Quels sont mes désirs profonds, mes rêves ?
Quelles réponses est-ce que je lui donne ? A quelle réponse est-ce que je me sens invité(e) ?



ANNEXE

Atelier : Volonté de Dieu ? Vocation ?

Volonté de Dieu, vous avez dit volonté de Dieu?

7

Je peux donner un exemple
d'une personne qui vit ou a vécu
en faisant la volonté de Dieu.

- Oui
- Non

Cela m'est déjà arrivé de
faire la volonté de Dieu...

- A souvent
- B parfois
- C une fois
- D jamais
- E je ne sais pas

Je peux connaître la volonté de
Dieu...

- A en décryptant des signes du ciel
- B en ouvrant une Bible au hasard.
- C ...en étant attentif(ve) à ce que je vis au quotidien
- D ...si Dieu me la révèle en se manifestant directement à moi.
- E ...on ne peut pas connaître la volonté de Dieu.



Comment pouvons-nous reconnaître que nous faisons la volonté de Dieu?

- A** ...Lorsque nous faisons la volonté de Dieu, il ne nous arrive que des événements positifs dans notre vie.
- B** ...Lorsque nous faisons la volonté de Dieu, la joie et la paix nous habitent.
- C** ...Lorsque nous faisons la volonté de Dieu, les autres sont reconnaissants et nous faisons l'admiration de tous.
- D** ...Nous ne pouvons pas savoir si nous faisons la volonté de Dieu.

Quand sommes-nous invités à faire la volonté de Dieu?

- A** ...Dieu nous invite chaque jour à faire sa volonté, quel que soit le chemin qui nous a conduit où nous sommes.
- B** ...Dieu nous appelle une fois dans notre vie. Si nous nous trompons de chemin, nous ne pourrons plus faire la volonté de Dieu.
- C** ...Tout ce qui nous arrive est la volonté de Dieu.
- D** ...Dieu a une volonté particulière seulement pour ceux qu'ils appelle à la vie consacrée et au sacerdoce.

Et ma liberté?

- A** ...Si je fais la volonté de Dieu, je perds ma liberté.
- B** ...La volonté de Dieu me révèle mon désir profond.
- C** ...La volonté de Dieu pour moi est écrite depuis toute éternité.
- D** ...La volonté de Dieu c'est déployer ma liberté pour me construire

Pour moi, la volonté de Dieu, c'est...

- A** ...quelque chose de difficile.
- B** ...que nous choissions la vie.
- C** ...que nous vivions en sa présence.
- D** ...faire ma volonté



ORIENTATION ET VOCATION

Une animation pour des jeunes et des étudiants

Cette fiche est une proposition du diocèse de Nanterre pour animer une rencontre avec des jeunes dans le cadre du synode sur « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ».

Pour qui ?

Jeunes, acteurs en pastorale de jeunes, membre de l'équipe d'animation paroissiale ...

Objectifs de la rencontre

- S'approprier localement la démarche synodale
- Rassembler les jeunes, et acteurs pastoraux impliqués dans la pastorale des jeunes au niveau local et leur permettre de mieux se connaître
- Écouter les retours de la consultation des jeunes et acteurs en pastorale des jeunes
- Réfléchir aux actions à mener localement

Point d'attention : pour l'étape n°3 au sujet des retours de la consultation, le temps peut-être trop long, veiller à bien le gérer, pour avoir le temps de vivre l'étape 3C, autour mises en œuvre locale.

Outils pour animer la rencontre

- Présentation PPT pour une rencontre locale à personnaliser : <http://diocese92.fr/synode-2018-presentation>
- Synthèse diocésaine des retours des acteurs en pastorale des jeunes : <http://diocese92.fr/synthese-du-questionnaire-a>
- Synthèse nationale des contributions françaises : dans son intégralité : <http://diocese92.fr/synthese-nationale-du>

Résumé en une page : <http://www.jeunes-vocations.catholique.fr/actualites/synod2018-synthese-des-contributions-francaises.html>

1 – Accueil et présentation mutuelle (20 minutes)

- Chaque participant se présente rapidement si besoin. Temps convivial d'accueil autour de quiches ou pizzas de bienvenue, pour plus de convivialité, et parce que « ventre affamé n'a point d'oreilles »

2 – Présentation de la démarche synodale (10 minutes)

- Eventuellement, vidéo "Qu'est-ce qu'un synode? "

<https://www.youtube.com/watch?v=LVMW5IKyaA4>

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



- Le synode est une démarche, un itinéraire qui concerne les chrétiens, jeunes et moins jeunes et toutes les personnes intéressées. Ce synode est pour le monde entier. Il comporte des étapes, à Rome, et dans chaque diocèse du monde. Ces étapes sont présentées dans le diaporama en ligne <http://diocese92.fr/synode-2018-presentation>

3 – Faire l'expérience du synode

A – en prenant un temps de réflexion individuel autour des questions posées (20 minutes)

2

Pour les jeunes (16-29 ans) : réflexion personnelle avec les questions ci-dessous

- Quels sont tes rêves, tes grands désirs, tes peurs ?
- Qu'est ce qui te rend profondément heureux ?
- Dans tes différents choix (études, vie professionnelle, vie affective...) est-ce lié à un appel de Dieu ?
- As-tu déjà pensé à te marier, devenir prêtre, religieux, religieuse ?
- Quels moyens pourraient t'aider pour t'orienter ?
- Qui est Dieu pour toi ?
- Croire en Jésus : qu'est-ce que cela change dans ta vie ? Comment est-il présent dans ta vie quotidienne ?
- Si tu ne crois pas : quel est ton regard sur la foi ?
- Comment décrirais-tu ton Église locale (paroisse, aumônerie, groupe scout, MEJ, JOC ...) aujourd'hui ? Comment la verrais-tu progresser ?
- Que souhaites-tu dire à ton curé, aumônier, responsable ?

Pour les acteurs en pastorale des jeunes : lecture du document de synthèse nationale ou d'extraits

B – en échangeant en petits groupes, suite à cette réflexion (45 minutes)

En groupe de 8 personnes mélangeant jeunes et acteurs de la pastorale des jeunes :

Parole aux jeunes

- Comment réagis-tu au projet de synode?
- Quel effet a eu sur toi le questionnaire? Est-ce que tu as pu le diffuser autour de toi ? Comment est-ce que cela a été reçu ?
- Qu'est-ce qui te paraît important parmi les questions posées par ce synode?
-

Parole aux acteurs en pastorale des jeunes

À partir de la lecture des documents de synthèse : exprimer les 2-3 points qui étonnent, marquent, interpellent, questionnent ...

Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



Aujourd'hui comment poursuivre la démarche synodale

- Que proposer de concret pour annoncer Jésus à des jeunes qui ne le connaissent pas ?
- Que proposer de concret pour aider les jeunes à faire des choix de vie ? À grandir dans la foi ?
- Que proposer de concret pour que les jeunes trouvent leur place dans l'Église ... et dans leur communauté locale ?

- À partir des échanges, choisir un point à présenter en grand groupe

C- Conclusion en grand groupe (15 minutes)

- Écoute de la remontée des petits groupes
- Comment poursuivre cette démarche au niveau local ?
 - Vers quels jeunes ? Comment élargir l'audience ?
 - Quelles actions mettre en place
 - Comment s'organiser pour cela, communiquer ...

4- Pour le temps de prière (10 minutes)

À faire peut-être en 2 moments, au début de la soirée, pour se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint et en fin de réunion pour conclure :

- Textes d'Évangile évoqués dans le « document préparatoire » au synode

<http://www.jeunes-vocations.catholique.fr/download/7-261757-0/doc-preparatoire-synode.pdf>

- Prière du pape pour les jeunes (cf fiche n°5 de ce dossier)

<http://www.jeunes-vocations.catholique.fr/actualites/synode-2018-la-priere-du-pape-francois-pour-les-jeunes.html>

5- Ressources

Site du SNEJV : <http://www.jeunes-vocations.catholique.fr/ressources/dossiers/dossier-synode-2018.html>



PROPOSITIONS D'ANIMATION AUTOUR D'UNE ŒUVRE D'ART

Sur les traces du disciple bien-aimé

Dans son introduction, le document préparatoire au synode sur « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel » propose la figure de St Jean l'évangéliste : « il est à la fois la figure exemplaire du jeune qui choisit de suivre Jésus et « le disciple que Jésus aimait. »

En introduction à cette fiche d'animation, voici l'intégralité de l'extrait du document préparatoire concernant la figure de St Jean, source d'inspiration de la préparation au synode.

Comme source d'inspiration du parcours qui débute, nous voulons offrir une icône évangélique : l'apôtre Jean. Selon la lecture traditionnelle du Quatrième Évangile, il est à la fois la figure exemplaire du jeune qui choisit de suivre Jésus et « le disciple que Jésus aimait » (Jn 13, 23 ; 19, 26 ; 21, 7).

« Regardant Jésus qui passait, [Jean-le-Baptiste] dit : « Voici l'Agneau de Dieu ». Les deux disciples entendirent ses paroles et suivirent Jésus. Jésus se retourna et, voyant qu'ils le suivaient, leur dit : « Que cherchez-vous ? ». Ils lui dirent : « Rabbi – ce qui veut dire Maître –, où demeures-tu ? ». Il leur dit : « Venez et voyez ». Ils vinrent donc et virent où il demeurait, et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure » (Jn 1, 36-39).

Dans leur recherche du sens à donner à leur vie, deux disciples de Jean-Baptiste s'entendent adresser cette question pénétrante par Jésus : « Que cherchez-vous ? ». Leur réponse « Rabbi (ce qui veut dire Maître), où demeures-tu ? », suit la réponse-invitation du Seigneur : « Venez et voyez » (vv. 38-39). Jésus les appelle en même temps à un parcours intérieur et à une disponibilité à se mettre concrètement en mouvement, sans bien savoir où cela les conduira. Il s'agira pour eux d'une rencontre mémorable, au point de se souvenir même de l'heure (v. 39). Grâce au courage d'aller et de voir, les disciples feront l'expérience de l'amitié fidèle du Christ et pourront vivre quotidiennement avec lui, se laisser interroger et inspirer par ses paroles, se laisser toucher et émouvoir par ses gestes.

Jean, en particulier, sera appelé à être témoin de la Passion et de la Résurrection de son Maître. Lors de la dernière Cène (cf. Jn 13, 21-29), son intimité avec lui le conduira à poser sa tête sur la poitrine de Jésus et à s'en remettre à Sa parole. En conduisant Simon-Pierre à la maison du Grand Prêtre, il affrontera la nuit de l'épreuve et de la solitude (cf. Jn 18, 13-27). Au pied de la croix, il accueillera la douleur profonde de la Mère, à qui Jésus le confie, en acceptant la responsabilité de prendre soin d'elle (cf. Jn 19, 25-27). Au matin de Pâques, il entreprendra avec Pierre une course tumultueuse et remplie d'espérance vers le tombeau vide (cf. Jn 20, 1-10). Enfin, au cours de la pêche miraculeuse au lac de Tibériade (cf. Jn 21, 1-14), il reconnaîtra le Ressuscité et en donnera témoignage à la communauté.

La figure de Jean peut nous aider à comprendre l'expérience vocationnelle comme un processus progressif de discernement intérieur et de maturation de la foi, qui conduit à découvrir la joie de l'amour et la vie en plénitude dans le don de soi et dans la participation à l'annonce de la Bonne Nouvelle.



Généralités pour l'animation de l'activité

Avant de proposer cette animation

Une œuvre d'art n'est pas toujours un univers très habituel aux jeunes. C'est un support qui va demander un déplacement culturel. L'acte créateur de l'artiste fait appel à ce qu'il y a de plus profond en celui qui approche l'œuvre. Elle entre en dialogue avec celui qui la contemple.

Un des pièges dans l'animation serait d'utiliser l'œuvre comme un simple support, ou encore en offrant une précompréhension. L'artiste qui réalise l'œuvre n'en fait pas déjà un lieu de compréhension.

L'animation autour de l'œuvre doit s'inscrire dans un projet plus global de pastorale des vocations.

Intentions éducatives et pastorales

Avec l'animation autour d'une œuvre d'art, nous sommes dans une pédagogie de l'interpellation, pour ensuite accompagner l'accès à un niveau de compréhension enrichie. A nous d'attraper les fils que les jeunes donnent. Mais l'animation devra permettre d'avancer pour ne pas rester à une approche immédiate. L'animation pourrait permettre de porter ensemble les questions de vocation et d'appel, et ainsi rendre possible la responsabilité vocationnelle de chacun pour l'autre.

Télécharger la présentation PPT en suivant ce lien <http://bit.ly/PowerpointJMV2018>

Présentation de l'œuvre : la Maestà de Duccio

La figure de saint Jean a été souvent représentée à travers l'histoire de l'art, la plupart du temps au côté du Christ. Certaines scènes des évangiles sont marquées par la présence de saint Jean, que les artistes ont cherché à reproduire à travers les époques, en laissant plus ou moins de place à l'interprétation. Jean est ainsi présent aux côtés du Christ lors de la Transfiguration, relatée dans les trois évangiles (Mt 17,1-9, Mc 9,2-9, Lc 9,28-36) : c'est à lui, Jacques et Pierre que Jésus révéla sa nature divine. Jean figure parmi les favoris du Christ, il est même le « disciple bien aimé » (évangile de Jean). C'est aussi visible dans les nombreuses représentations de la Cène, où Jean est représenté systématiquement tout proche du Christ. Ce moment particulier est absent des évangiles mais il a été pour les artistes un prétexte pour donner une dimension humaine, empreinte d'émotion, à leurs œuvres. [Transfiguration de Raphaël : Jean est représenté à droite sous le Christ, vêtu en rose. Cène de Léonard de Vinci : Jean est à la droite du Christ, en bleu et rouge.]



Présentation générale de l'œuvre

Il y a un autre temps fort où l'apôtre Jean fait partie des dernières personnes présentes aux côtés du Christ : il s'agit de la Crucifixion. Nous avons choisi pour illustrer ce propos, deux scènes issues d'une peinture monumentale du début du XIV^e siècle : **La Maestà de Duccio**.



3

Duccio di Buoninsegna (né vers 1255-1260 – mort vers 1318-1319) est un grand peintre qui est né et qui a travaillé tout au long de sa vie dans la ville de Sienne en Italie. Il est l'un des peintres qui se situe à la charnière entre la fin de l'art gothique, à la toute fin du Moyen-Âge, et le début de l'art de la Renaissance. Il va apporter un grand nombre d'innovations dans toutes les formes d'art. A l'époque, au XIV^e siècle, l'essentiel des thèmes abordés dans la peinture, la sculpture, la mosaïque, l'orfèvrerie sont des **thèmes religieux**. Les églises et les villes, très riches à l'époque, passaient des commandes prestigieuses aux plus grands artistes.

C'est ainsi que la ville de Sienne fait appel à Duccio pour réaliser le maître-autel de la cathédrale en 1308. Le maître-autel est l'autel principal de l'église, qui, selon le rite ancien, était plaqué contre le mur du fond de l'église ; la plupart des églises ont toujours leur maître-autel, souvent surplombé d'un tableau ou d'une sculpture monumentale. Cette œuvre monumentale s'appelle La Maestà : elle mesure 214 × 412 cm et se présente comme une superposition de nombreuses scènes bibliques, aussi bien au recto qu'au verso. Toutes les scènes ont un fond doré, ce qui contribue à leur donner un aspect à la fois précieux et majestueux. La scène centrale au recto figure la Vierge Marie portant l'Enfant

Dossier d'animation JMV 2018

Dans l'élan du #Synod2018

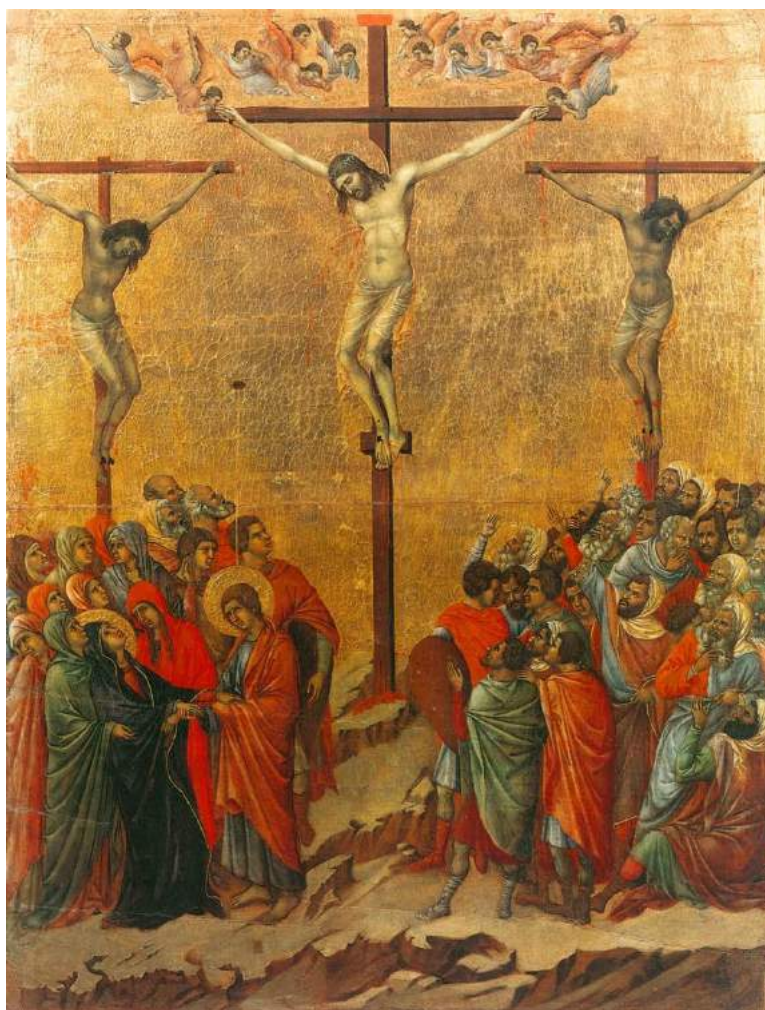


Jésus, entouré de nombreux saints, tandis que sur le verso sont peintes 26 scènes de la Passion du Christ. Deux parmi elles ont retenu notre attention, de par le traitement réservé tout particulièrement à la figure de saint Jean.

La Crucifixion

Cette peinture représente le moment où le Christ meurt sur la croix. On le voit au centre, avec la couronne d'épine. On voit également que le sang coule de ses plaies, ce qui rajoute à la douleur que dégage cette scène. Un cortège d'anges pleurant et se lamentant surplombe la croix du Christ. Les deux larrons, crucifiés en même temps que lui, sont bien présents. Il n'y a pas de paysage, seulement des rochers qui servent à contextualiser la scène, en rappelant la pierre du mont Golgotha. Il faut s'attarder sur la foule qui entoure les trois crucifiés. Personne ne semble remarquer les deux larrons, car toutes les têtes sont tournées vers le Christ. On peut percevoir, à travers la multitude d'expressions sur le visage, la douleur qui a été ressentie à la mort du Sauveur : certains pleurent, d'autres lèvent la main vers le crucifié, d'autres encore expriment de l'étonnement, de la colère...

4





Deux personnages sont reconnaissables, car ils portent ce que l'on appelle le nimbe (ou l'auréole), ce halo doré qui couronne leurs têtes et qui indique qu'ils sont des personnages saints. Il y a tout d'abord Marie, vêtue d'un bleu très foncé, qui semble s'effondrer à la vue de son Fils mourant. Une femme derrière elle la soutient. Mais on sent bien que la seule chose qui semble la retenir, c'est de se cramponner avec force aux mains de Jean. Car Jean, lui, se tient droit, les deux pieds fermement plantés dans le sol. Il est le seul personnage qui est immobile dans ce tourbillon de gestes qui l'entoure. Le fait qu'il soit le seul personnage pied nu renforce son lien à la terre, à la stabilité. Son visage exprime la douleur, mais il ne regarde pas Jésus, il regarde sa mère. L'évangile de Jean raconte en effet ce que Jésus leur dit juste avant de mourir : « Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils ». Puis il dit au disciple « Voici ta mère. » (Jn 19, 26-27). Le peintre a voulu représenter non seulement ce lien très fort qui unit la Vierge à saint Jean, mais également, en faisant en sorte que Jean tourne le dos à la Croix, le fait que Jean accepte la douleur, mais qu'il est déjà tourné vers l'avenir.

La descente de Croix

Cette scène vient juste après la Crucifixion dans les évangiles. (Jn 19, 38-42) Le Christ est mort sur la croix. Il y est descendu par Joseph d'Arimathie et Nicodème : le premier est celui qui soutient le corps du Christ, le deuxième est celui qui décroche les pieds du Christ, à l'aide d'une pince pour déloger les clous. Cinq femmes sont présentes, par leur émotion, elles donnent une intensité dramatique à la scène. On retrouve à nouveau la figure de saint Jean et de la Vierge. Tous deux semblent aider Joseph d'Arimathie à soutenir le corps : Marie est tout près du visage de son Fils, et Jean soutient le corps au niveau du buste. Dans cette scène comme dans la précédente, on comprend l'importance de la figure de Jean : il est le seul apôtre présent aux côtés de Marie dans ces moments de douleur extrême. Il a choisi de rester, quand tant d'autres se sont éloignés. A la façon dont il soutient fermement le corps de Jésus, on pressent combien le poids de ce qu'il représente est difficile à porter.



Approfondir le lien entre art et foi : découvrir la revue www.narthex.fr
Paragraphe réalisé par Laura Hamant, coordinatrice éditoriale de la revue Narthex
Département art sacré / SNPLS / CEF



Itinéraire d'animation

Il s'agit de projeter l'œuvre et de la regarder. (A la différence des chansons et des vidéos, l'œuvre peut rester à l'écran.) **Télécharger la présentation PPT en suivant ce lien**
<http://bit.ly/PowerpointJMV2018>

Voir et ressentir

Qu'est-ce que je vois ? Quelles sont les couleurs, les mouvements ?
Qu'est-ce que je ressens ?
Quel(s) personnage(s) sont représentés ?
Quels sont les signes et caractéristiques qui marquent les personnages ?
Qu'est-ce que je ne m'attendais pas à voir dans une telle œuvre ?

Comprendre

Grâce à la présentation PPT approfondir la lecture de l'œuvre, voir des détails
On pourra à cette étape faire appel à la présentation de l'œuvre.
Qu'est-ce que l'œuvre dit ? Qu'est-ce que l'œuvre me dit ?
Que semble vouloir dire l'œuvre ?
Pour aller plus loin on pourra contempler d'autres représentations de la crucifixion. (Les légendes sont en annexe)

Voyager dans la Bible

A quels épisodes de la Bible, cette œuvre me fait-elle penser ?
Alors ouvrons et lisons, Jn 19, 25-42
Dans cette scène biblique, qu'est-ce qui est mis de côté par l'œuvre ?
Qu'est-ce qui est mis en valeur ?
Qu'est-ce que cela pourrait éclairer ? Qu'est-ce que cela pourrait déplacer ?

Aujourd'hui Dieu m'appelle

Dans cette scène quelle place aurais-je pris ? A quel personnage puis-je m'identifier ?
Devant cette scène quels sont les échos et les résonances ?
Comme la figure de St Jean m'inspire-t-elle pour va vie chrétienne ?

Comment est-ce que j'écoute l'appel de Dieu ? Comment est-ce que je l'entends ?
A quoi m'appelle-t-il ? Qu'est-ce qui m'attire ? Quels sont mes désirs profonds, mes rêves ?
Quelles réponses est-ce que je lui donne ? A quelle réponse est-ce que je me sens invité(e) ?

Pour finir l'animation

Permettre une courte synthèse des découvertes.
Selon le moment du projet, il est possible de terminer par un temps de prière pour les vocations.



Annexe : d'autres crucifixions

Pour chacune des 9 représentations, il faut porter une attention particulière aux expressions du visage de saint Jean.

Panneau central d'un triptyque byzantin en ivoire - Xe siècle : saint Jean et la Vierge désignent le Christ. C'est une représentation symbolique, il n'y a pas de recherche artistique de l'émotion. Le livre que tient saint Jean rappelle qu'il est celui qui va écrire l'évangile.

Andrea Mantegna - 1457-1460 : saint Jean est à gauche en bleu et vert. Il se détache des autres groupes de personnages. L'accent est mis sur son émotion personnelle et sa prière (mains jointes).

Albrecht Dürer - 1504 : saint Jean est représenté à droite, il lève les bras au ciel et pousse un cri déchirant. La Vierge est quant à elle totalement effondrée au sol. C'est une image extrêmement expressive.

Matthias Grünewald - le retable d'Issenheim - 1512-1516 : saint Jean est à gauche, en rouge, il soutient la Vierge qui s'effondre dans ses bras. Il faut observer leurs mains, qui sont aussi expressives que leurs visages.

Albrecht Altdorfer - vers 1526 : saint Jean est en vert et rouge, tenant le livre qui est l'un de ses symboles. De son autre main il soutient la Vierge, en compagnie d'une femme et de Joseph d'Arimathie. Ils s'éloignent du Christ qui est mort sur la croix. Marie Madeleine nous tourne le dos, perdue dans ses pensées.

Véronèse - vers 1584 : saint Jean vêtu de vert, avec une cape rouge, soutient la Vierge effondrée au sol. Il semble regarder la silhouette énigmatique vêtue de jaune, une femme cachant sa douleur. Composition originale puisque la vue n'est pas frontale mais latérale.

Egon Schiele – 1907 : saint Jean n'y figure pas.

Franz von Stuck – 1913 : saint Jean est complètement immergé dans l'ombre, levant les yeux vers le Christ et soutenant la Vierge qui semble évanouie dans ses bras. Elle baigne dans un halo de lumière, tandis qu'une lumière jaillit du ciel et illumine la croix du Christ.

François-Xavier de Boissoudy – 2012 : alors que la Vierge est effondrée au sol, saint Jean est bien debout, les yeux levés vers le Christ, presque avec espoir. Alors que tout est sombre autour d'eux, la lumière semble émaner d'eux.



Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018

Fiche n°10

CATALOGUE DES PRODUCTIONS

1

1. Image prière du pape François pour le synode 2018



DIOCESE/ COMMUNAUTE/MOUVEMENT :
NOM – PRENOM :
ADRESSE :
CP – Ville :
Tél. :
Mail :

Images prière	Quantité	Total
1 à 100 : 0,20€/pièce		
Par lot de 100 : 18€ le lot		
A partir de 1000 : 16€ le lot de 100		
A partir de 5000 : 12€ le lot de 100		

2. Clé USB : 38 clips pour parler des vocations



Clés usb	Quantité	Total
A l'unité, 5€		


3. Voc'Actions, le Jeu présenté fiche 6.2



Voc'Actions, le Jeu	Quantité	Total
A l'unité, 5€		

4. Une affiche sur le synode est en préparation

**Des veilles sont également
proposées :**
contact@ciergeriedesfosses.fr




Bon de commande à remplir et à retourner à : SNEJV – 58 avenue de Breteuil, 75007 Paris.
Accompagné du règlement par chèque à l'ordre de UADF – SNEJV. vocations@cef.fr